

Disruption

ou **l'Humain après**



«Ça ne s'arrêtera ni demain, ni le mois prochain ni dans les trois mois»

E. Macron, Président de la République Française (1977 - ?)

Ce texte est sous licence Creative Commons Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International



Vous pouvez réutiliser les éléments originaux de Disruption, modifier le texte, à des fins commerciales ou non, à condition de maintenir le même type de licence.

Merci à Merlinpinpin pour sa relecture détaillée !

La vitre s'ouvre silencieusement et une voix métallique vous accueille.

Bon retour parmi nous, Président.

Vous vous redressez. Vous reconnaissez immédiatement la pièce confinée aux murs immaculés, qui ont sans doute été repeints de nombreuses fois au cours des décennies écoulées. Tout a été réaménagé, évidemment. Les écrans qui scintillent doucement s'étalent dans une configuration inconnue et ne sont équipés d'aucune espèce de clavier. Les technologies ont forcément évolué.

Vous vous tournez par réflexe sur votre droite. Le sarcophage de votre épouse Gabrielle n'est plus là.

La voix a interprété votre interrogation muette.

Malheureusement la cryogénéisation n'a pas pu aller à son terme pour votre épouse, Président. La grande grève de 2047 a donné lieu à des coupures d'électricité, la situation était tellement critique qu'il a fallu interrompre son alimentation de secours pour préserver votre repos. Votre épouse a été inhumée au Panthéon. Et les coupables ont été sévèrement punis...

Un robot s'approche de vous en roulant et vous aide à franchir le rebord du sarcophage. Ce n'est apparemment pas ce robot qui vous parle. Tandis que vous posez un pied hésitant sur le dallage lisse, vous encaissez la nouvelle. Vous vous remémorez le film de votre histoire avec Gabrielle... c'est elle qui vous a découvert et sans elle vous ne seriez que bien peu de chose sans doute. Vous lui devez beaucoup, trop même selon certains de vos proches : son nom et ses relations dans les milieux de la presse vous ont ouvert les portes de votre carrière politique... vos mécènes...

Il serait abusif de parler d'une idylle entre vous, mais il est probable qu'elle vous a aimé, et elle était loin d'être vilaine même si elle ne savait pas satisfaire entièrement vos pulsions sexuelles. Vous l'avez trompée plus d'une fois avec des femmes plus audacieuses. Au reste, elle ne vous en a jamais tenu rigueur et ces incartades n'ont pas franchi les portes des comités de rédaction. D'ailleurs vous lui avez apporté tout ce qu'une femme peut désirer : la renommée, le luxe... Elle ne vous a pas apporté d'enfant, mais vous d'en désiriez pas. Parce que vous aviez une idée plus grandiose de votre futur.

Au final, la situation a ses avantages. A l'aube d'une nouvelle vie, vous avez retrouvé votre liberté conjugale et Gabrielle repose parmi les Grands de ce pays. Sans verser dans le cynisme, il est probable qu'elle vous sera plus utile là-bas.

En revanche, votre comité d'accueil est pour le moins restreint. Le robot-infirmier vous aide à porter vos jambes, le temps que vous retrouviez vos sensations, et un autre robot du même type s'introduit dans la pièce, porteur d'un pantalon, une veste, une chemise, vos chaussettes et chaussures... voilà donc votre majordome. Il est vrai qu'entretenir une cohorte de fonctionnaires pour veiller sur votre sommeil aurait sans doute été un poids inutile pour les finances du pays. Vous souriez alors que le robot entreprend de vous habiller : l'efficacité par dessus tout.

Les vêtements, d'une élégance parfaite, sont taillés dans une étoffe à la souplesse incroyable, qui épouse à merveille les contours de votre corps. Vous constatez avec satisfaction que votre physionomie ne semble pas avoir été altérée par la conservation. Vous n'étiez pas si vieux après tout lorsque vous avez choisi l'embaumement cryogénique.

Les souvenirs sont frais dans votre mémoire, pour vous ils remontent seulement à hier. Et pourtant vous les considérez avec une distance inattendue, comme si votre corps et votre cerveau avaient instinctivement enregistré le saut temporel que vous venez d'effectuer. Tant mieux, après tout...

Vous montez à la tribune, sous le crépitement des flashes. L'ensemble de la presse internationale était présente et buvait vos paroles. Votre discours devait rester historique alors que vous veniez à peine d'entamer votre deuxième mandat.

«Je prends le pari, ici devant vous, que les réformes qui ont été entreprises durant mon premier quinquennat, et celles qui sont déjà en train de s'y ajouter, suffisent à garantir l'avenir et la prééminence de notre nation. Nous sommes en train de mettre fin au chômage, à l'obsolescence de toutes les administrations, à la criminalité et au parasitage. Parce que nous avons choisi résolument la

modernité, l'efficacité, nous avons choisi de récompenser ceux qui entreprennent, ceux qui créent de la valeur pour notre pays ! Le remède peut paraître simple mais les décisions étaient si difficiles à prendre... En témoignent toutes les résistances que nous avons dû abattre résolument, une à une.

Je crois que les Français ont compris, parce qu'ils n'ont pas hésité à me réélire, après tous les sacrifices que nous leur avons déjà demandé pendant cinq ans.

Et sachez que je n'écoute pas ceux qui hurlent avec les loups, qui voudraient voir notre pays replonger dans la misère et l'anonymat. Mais je veux que tous comprennent que, oui, je suis responsable devant les Français. Le chemin de la croissance et de l'efficacité n'est pas une politique à la petite semaine comme j'ai pu le lire trop souvent chez des commentateurs oiseux. C'est la condition nécessaire de l'avenir de notre pays sur le long terme !

La disruption créatrice, c'est la France de 2080 ! »

Murmures à moitié admiratifs, à moitié ironiques, parmi l'assistance. Personne n'avait jamais osé aller jusque-là dans les projections.

« Et la France de 2080, je m'engage pour elle. Je m'y engage comme jamais personne n'a osé le faire auparavant ! C'est pourquoi je vous annonce que mon épouse et moi-même avons choisi de recourir à la cryogénéisation jusqu'à cette date. La cérémonie aura lieu dans deux mois et notre Premier Ministre, qui me succédera à cette tribune, vous exposera les modalités de la continuité du pouvoir.

La technologie est suffisamment au point pour que je puisse vous faire cette promesse : je reviendrai à cette tribune en 2080 pour contempler le saut accompli par mon pays et pour répondre devant les Français de mon action ! »

Le silence médusé céda la place à un tonnerre d'applaudissements. Une annonce de ce type ne pouvait qu'avoir du succès : personne n'avait imaginé cela auparavant ; et l'emballement médiatique était acquis quand bien même personne n'y croyait !

« Les mesures déjà prises se suffisent à elles-mêmes. Le pari de ce quinquennat c'est que l'État est maintenant en mesure, et en devoir, de s'effacer. En mon absence j'ai toute confiance en ce gouvernement et en ceux qui lui succéderont pour faire prospérer la nation sur les bases que nous avons établies... »

Pour la première fois depuis votre réveil, vous vous exprimez à haute voix :

« Est-ce que vous pouvez me confirmer que nous sommes bien en 2080 ? »

La voix retentit à nouveau. Elle semble provenir directement du plafond de verre opaque.

En effet, Président. En ce qui vous concerne, la cryogénéisation s'est déroulée à la perfection.

Vous ne pouvez réprimer un cri de joie. Votre pari insensé semble décidément avoir fonctionné ! Si on ne vous a pas oublié, si le processus est allé jusqu'à son terme, si on vous appelle toujours Président, c'est que le système que vous avez mis en place a tenu la route pendant près de soixante ans.

Vous pensez en ricanant aux apôtres de l'«humain d'abord», les mêmes qui osaient parler du «socialisme à visage humain» des décennies auparavant. Ces crétins n'ont jamais rien compris à l'évolution du monde. Ils pensaient que le terme «humain» suffirait à rassurer le peuple ! Comme si le processus d'individualisation n'était pas déjà trop avancé dans la société. La population n'était qu'un archipel de naufragés auxquels la technologie balançait une nuée de bouées de sauvetage. Contrôler et organiser ces bouées, c'était le devenir de l'humanité.

L'humain lui-même était trop suspect. L'humain c'était le fainéant, c'était l'exploiteur, pour la plupart c'était même le pédophile, le terroriste... pour rassurer la société il fallait justement un visage non humain, neutre, efficace. En bref la technocratie. La société a toujours été cimentée par ce qui se situe au-delà de l'humain, pas la ridicule solidarité prônée par les zéloteurs du Grand Soir !

Trêve de rêveries, il s'agit de reprendre possession du Palais de l'Élysée ! Vous vous sentez maintenant suffisamment assuré sur vos deux jambes pour vous déplacer sans le soutien du robot-infirmier. Il serait de très mauvais goût qu'un Président grabataire se présente devant la population pour défendre son bilan. Vous disposez de 3 points de Santé, prenez-en note avec soin, vous en

aurez sans doute besoin. Si votre Santé tombe à 0, l'aventure de votre seconde naissance s'achèvera précocement. Vous avez également 5 points de Volonté. Comme son nom l'indique, votre capacité à agir sera influencée par l'évolution de ce score. Il n'est pas limité mais ne peut pas descendre en-dessous de 0.

A certains moments le texte vous demandera d' « activer » un paragraphe sous certaines conditions. A ce moment, rendez-vous au paragraphe proposé, puis reprenez la lecture à l'endroit où vous étiez.

Vous franchissez le sas de la salle des sarcophages. Le robot de protocole vous attend de l'autre côté.

Et c'est sur un immense éclat de rire que commence votre nouvelle existence.
Rendez-vous au 1.

1

De l'armure de bronze jusqu'aux ampoules rondes de ses yeux, le robot qui vous accueille est la réplique exacte de C3PO, le fidèle personnage de la série Star Wars. Il faut croire que le culte de la saga ne s'est pas éteint en 2080.

« C'est une blague j'imagine ? »

Quelle blague Président ?

Vous reconnaissez la voix qui s'adressait à vous dans la salle de cryogénéisation. Vous en déduisez que c'est ce même robot de protocole qui a organisé votre réveil.

« Tu es C3PO ? »

Je m'appelle Aleph2.3 et je suis à votre service, Président. J'ai été conçu sur le modèle du personnage de la série Disney. Votre étonnement est compréhensible. Mais il faut savoir que c'est aujourd'hui en France que sont produits les scénarios des séries Disney. En conséquence, nous avons obtenu l'autorisation de produire des répliques pour le protocole officiel. C'est très apprécié des chefs d'État étrangers qui nous rendent visite. Ces détails sont bons pour l'image du pays.

Un peu désarçonné, vous acquiescez machinalement. Le bon goût n'a apparemment pas fait de progrès depuis les années 2020, mais si la grandeur de la France est à ce prix... En définitive ce n'est pas pire que de dîner chez un autarque étranger pour tenter de lui écouler un stock d'avions de chasse périmés ou un prototype incertain de centrale nucléaire.

« J'imagine que Disneyland Paris doit s'être agrandi. »

Disneyland Paris n'a plus lieu d'être depuis longtemps, Président. La réalité virtuelle a rendu ce genre de divertissement trop pesant financièrement.

Décidément il va falloir vous mettre à la page. Les choses ont sacrément avancé pendant votre parenthèse. Vous ne pouvez que vous en féliciter, mais il va falloir être attentif à ne pas vous ridiculiser par ce genre de remarque.

« J'ai du pain sur la planche, hein ? »

Nous sommes en train de préparer les dossiers qui vous permettront d'appréhender le plus rapidement possible les réalités de 2080. Nous sommes persuadés que vous saurez vous adapter aux nombreux changements.

Le ton d'Aleph2.3 commence à vous agacer mais il serait encore plus ridicule de vous en prendre à un robot. Vous connaissez par contre des programmeurs à qui un peu de formation continue ne ferait pas de mal !

Ce soir vous recevez le Premier Ministre japonais, M. Shintake. Tous les chefs d'État étrangers ont évidemment été mis au courant du succès de votre réactivation et les messages de félicitations

affluent. La proximité historique entre la France et le Japon fait que M. Shintake sera le premier à pouvoir vous rencontrer en personne.

Vous avez intérêt à vous préparer à cette visite. Mais faire un tour dans Paris ne vous ferait pas de mal non plus. Sans aucun doute une cérémonie officielle est programmée pour bientôt. Il serait étrange de recevoir un représentant étranger avant de paraître devant les Français.

« Nous allons sortir d'abord ? »

Ce n'est pas prévu.

« Allons, j'imagine que je vais faire un discours. Devant le peuple ou devant la presse ? Les gens ne sont pas en train de se presser devant l'Elysée ? »

Les jours fériés ont été abolis en 2042, Président. Ils étaient la cause d'une baisse de productivité injustifiable. Le premier événement officiel sera le discours commun avec le Premier Ministre japonais demain. Il sera retransmis de manière planétaire, la présence de la presse n'est pas nécessaire. La presse au sens où vous l'entendez n'existe plus exactement.

Vous vous mordez les lèvres en réprimant un accès de colère. Evidemment tout a été préparé en votre absence, comment aurait-il pu en être autrement ? Les gouvernants actuels ont certainement peur que vous commettiez des impairs par méconnaissance des dossiers. Il faudrait tout de même que vous les rencontriez rapidement, il n'a jamais été dans vos habitudes d'être un Président fantoche !

« Bon, Aleph2.3, est-ce que tu peux me programmer au plus vite une réunion avec le gouvernement ? J'imagine que c'est déjà prévu... »

Je représente le gouvernement technocratique auprès de vous, Président, ainsi que tous les robots de service à l'Elysée. Adressez-vous à nous directement pour les dossiers ou vos remarques.

Voilà qui dépasse les bornes.

« J'aimerais une réunion physique, j'insiste. »

Je note votre demande mais ce n'est pas envisageable, Président. Les méthodes de travail ont beaucoup changé.

Vous soupirez. Après tout, il faut d'abord que vous commenciez à comprendre ce monde qui n'est plus tout à fait le vôtre.

« Une dernière question : est-ce qu'il y a des humains parmi les employés à l'Elysée ? »

Non. Tout est automatisé.

Est-ce que vous allez demander à Aleph2.3 de faire un tour dans Paris pour voir des êtres de chair et de sang (28), ou bien préférez-vous rester à l'Elysée pour reprendre possession de vos appartements et préparer la visite du Premier Ministre japonais (17)?

2

Vous continuez votre route jusqu'aux berges de la Seine, qui ont été recouvertes d'un tapis d'acier élégant mais un peu monotone. Au moment où vous allez descendre l'escalier pour voir cette construction de plus près, vous sentez deux bras qui vous empoignent brusquement.

Si vous êtes accompagné de BAL17X, allez au 41, sinon rendez-vous au 38.

3

La chaise et le bureau sont tous deux constitués de la même matière, qui présente une élasticité étonnante à l'extérieur alors qu'elle semble parfaitement rigide en profondeur. C'est comme si une ossature métallique avait été recouverte d'une mince couche de feutre, mais en vérité le toucher est encore plus agréable.

En passant votre doigt sous le rebord du bureau, vous sentez une légère excroissance métallique. Vous vous accroupissez pour examiner le dessous de la table et vous identifiez une minuscule puce électronique plantée près du coin.

« Il me semble qu'il y a un mouchard ici, Aleph2.3. »

Ne vous inquiétez pas, Président, il ne s'agit pas d'un dispositif espion. Le bon fonctionnement des matériaux intelligents Cortex nécessite l'implantation d'un processeur quantique.

Vous ressentez soudain une légère décharge électrique picoter le bout de vos doigts et vous les retirez, surpris par ce fourmillement.

Notez le Code Cortex.

Un mouvement mesuré d'Aleph2.3 vers le mobilier vous rappelle qu'il est temps pour vous de songer à rattraper votre retard dans la gestion des affaires de l'État. Est-ce que vous allez vous installer au bureau (8), ou bien préférez-vous revenir sur votre décision et demander à sortir dans Paris (28)?

4

Carole habite un appartement spacieux sur les bords de Seine, quai Henri IV. Vous écarterez les rideaux et contemplez un bateau-mouche qui glisse lentement sur le fleuve. Des silhouettes bariolées s'agitent sur le pont.

Derrière vous Carole s'est déshabillée et elle vous attend, assise sur le lit, en mordillant ses lèvres. Son corps est moulé comme une statue de bronze et vous êtes soudain anxieux à l'idée de ne pas savoir l'honorer. Comme si elle devinait votre inquiétude, elle se cambre lascivement. Vous vous décidez à la rejoindre.

Une musique mélancolique enveloppe la pièce. C'est une vieille chanson qu'écoutaient vos parents et qui doit bien avoir un siècle maintenant. Décidément Carole a des goûts archaïques !

*And the perverted fear of violence
Chokes a smile on every face
And common sense is ringing out the bells
This ain't no technological breakdown
Oh no, this is the road to Hell!*

Notez le Code Soir.

... Vous êtes assis au bord du lit et vous contemplez l'obscurité qui tombe et les lumières de la ville qui s'allument une à une. Carole fait partie des expertes, peut-être même la plus douée que vous ayez rencontrée (non pas que vous ayez eu tellement d'expériences au demeurant...) Et apparemment vous l'avez satisfaite au-delà de toute attente. Elle a ramené le drap sur son corps et fixe le plafond depuis dix minutes en vous racontant l'histoire de sa famille. Vous avez décidé de lui tourner le dos pour mieux masquer votre indifférence.

Il est difficile de concevoir que les femmes ne comprennent pas à quel point ce moment est gênant, après l'amour. A moins qu'elle le fasse exprès. Vous donner envie de fuir pour ne pas avoir à vous chasser... De toutes façons, le Premier Ministre japonais ne va pas tarder et il serait inconvenant d'être en retard.

Au moment où vous allez vous lever, votre pied rencontre un objet long et froid qui dépasse de sous le lit. Vous baissez les yeux et apercevez ce qui semble bien être le canon d'une arme de votre nouvelle époque.

Est-ce que vous comptez vous en saisir et demander des comptes à Carole (19), ou plus simplement ignorer cette découverte et en faire une raison supplémentaire de vous hâter vers l'Elysée (**dans ce cas, vous pouvez vous équiper avant d'aller au 15**)?

5-Pastille

Vous ouvrez le tube et ingérez rapidement une pastille. Vous ne ressentez absolument rien, et c'est tant mieux !

Déduisez 1 point de votre Volonté. Notez le Code Nano.

6-Bracelet

Vous refermez le bracelet sur votre poignet et il émet un bip sonore. Vous constatez avec inquiétude que vous n'avez aucune idée de la manière dont vous pourriez retirer cet objet.

Déduisez 1 point de votre Volonté.

7-Cortex

Une chaleur étrange parcourt votre épiderme et vous fait frissonner.

Notez le code Cortex2, si vous ne l'avez pas déjà. Vous gagnez 1 point de Volonté.

8

Le bureau est recouvert d'une pile de dossiers qui vous fait froid dans le dos. Quelle quantité d'informations aurez-vous le temps d'ingurgiter d'ici l'arrivée du Premier Ministre japonais ? Si on considère que celui-ci est au courant de votre situation, et connaissant la correction proverbiale des japonais, il est peu probable que vous perdiez la face. Mais le risque de vous faire rouler dans la farine en matière de décisions stratégiques est bien réel.

A côté de la pile des dossiers vous trouvez une sorte de casque électronique muni de lunettes opaques, que vous prenez dans vos mains et examinez avec curiosité.

Nous avons pensé que vous souhaiteriez peut-être travailler sur des dossiers papier. Mais l'accélérateur neuronal est beaucoup plus efficace et vous devrez de toutes façons apprendre à vous en servir.

« A vrai dire, j'aurais préféré un ordinateur ou une tablette... »

L'accélérateur neuronal est ce qui s'approche le plus de ce que vous appelez un ordinateur.

Il n'y a pas à dire, vous êtes ringard ! Vous qui étiez tellement féru de nouvelles technologies, il va falloir vous habituer, pendant un certain temps au moins, à faire figure d'homme des cavernes à cette époque où les sauts technologiques ont été apparemment formidables. C'était bien votre pari !

Est-ce que vous souhaitez utiliser l'accélérateur neuronal (23) ou bien préférez-vous vous attaquer à la pile de dossiers à l'ancienne (40)?

9

Aleph2.3 vous propose d'abord de prendre un léger repas et vous acceptez volontiers. Aussitôt dit, le majordome qui l'accompagne s'avance vers vous et relève délicatement la manche de votre costume. Vous êtes trop surpris pour penser à résister et une seringue reliée à un tube jaillit de son torse pour se planter dans votre avant-bras. A vrai dire, l'injection n'est pas douloureuse, le fourmillement du liquide dans vos veines est même plutôt agréable. Vous auriez dû songer à vous enquérir du type de repas qu'on allait vous proposer... au moins cela ne vous pèsera pas sur l'estomac.

Vous gagnez ensuite votre chambre et retrouvez avec plaisir votre lit. Vous passez la main sur l'édredon tiède, qui est confectionné dans la même matière élastique que votre costume. Ce contact vous rassure.

Vous faisiez chambre à part avec Gabrielle depuis quelque temps, aussi la solitude des draps ne vous pèse pas et vous glissez rapidement dans le sommeil. Vos rêves sont peuplés de visages inconnus, qui planent puis glissent furtivement contre votre peau, comme un tapis de feuilles mortes secoué par le vent. Cette présence diffuse est à la fois agréable et inquiétante.

Notez le Code Cortex. Si vous l'aviez déjà noté auparavant, rendez-vous au 7-Cortex puis revenez ici.

Lorsque Aleph2.3 vient vous réveiller, vous vous sentez revigoré. Bizarrement vous aviez besoin de dormir. Comme si une soixantaine d'années ne vous avaient pas suffi !

Ajoutez 1 point à votre total de Santé.

Il est temps désormais de vous préparer à recevoir l'invité du gouvernement français.

Rendez-vous au 45.

10

Le Café de Flore n'a pas bougé. Instinctivement c'est le premier lieu où vous avez songé à vous rendre. Pour l'expliquer, vous êtes obligé de vous remémorer votre première conquête, Léonie, rencontrée sur les bancs de la faculté à La Sorbonne. C'est ici, adossé aux banquettes rouges, que vous avez découvert avec elle que vous étiez un beau parleur. Vous avez ensuite découvert bien d'autres choses dans son lit.

Par la suite, il vous aura fallu attendre de rencontrer Gabrielle, qui vous rendait quelques années, pour vous ouvrir de nouveaux horizons. C'est elle qui vous a appris que la séduction ne s'appliquait pas qu'aux femmes, que c'était un art qui permettait de s'attirer la sympathie des hommes puissants ou même celle des foules.

En attendant c'est bien le souvenir de la pulpeuse Léonie qui vous a guidé jusqu'ici. Vous vous engouffrez sous le porche transparent qui protège maintenant l'entrée. La disposition intérieure a très peu changé, même si à la fois les banquettes et les tables ont été remplacées par des modèles plus modernes, faits d'une matière étrange.

Si vous avez le Code Cortex, activez 7-Cortex.

Le café est occupé essentiellement par des robots de toutes formes. Avec soulagement vous reconnaissez tout de même une figure humaine, une jeune femme plongée dans la lecture d'un magazine.

Un robot carré installé à une table vous interpelle d'une voix féminine.

Monsieur le Président, s'il vous plaît.

Vous n'êtes pas ici incognito, mais ce n'est pas ce que vous recherchez. Si vous souhaitez répondre à l'appel du robot, allez au **26**. Si vous préférez vous diriger vers la jeune femme, rendez-vous au **44**.

11-sortir

Si vous avez 3 points de Volonté ou moins, vous vous ravisez et vous faites un autre choix.

Sinon, vous insistez auprès de BAL17X pour faire une sortie à pied dans Paris. Le garde du corps vous accompagne.

12

Vous assénez un violent coup sur le côté du crâne lustré d'Aleph2.3. Celui-ci n'oppose aucune résistance et, après un lourd craquement et quelques couinements électroniques, il s'effondre comme un pantin. Vous gagnez la cour à pas précipités, comme un fugitif. Vous êtes soulagé de constater que les robots que vous croisez ne cherchent en aucune façon à barrer votre chemin et vaquent tranquillement à leurs occupations d'entretien. Vous partez d'un éclat de rire incontrôlable.

Quelles folles idées ont bien pu vous passer par la tête pour vous être laissé aller à un tel acte de colère ? Vous espérez que l'intendance de l'Elysée ne vous tiendra pas trop rigueur d'avoir démoli une petite merveille de technologie. Il est évident que votre sommeil semi-séculaire a eu des conséquences sur votre système nerveux, il faudra que vous sachiez en tenir compte et peut-être consulter un médecin. Vous songez avec appréhension au rendez-vous qui vous attend avec le Premier Ministre japonais.

La cour de l'Elysée est désormais couverte par un dôme transparent et un véhicule vous y attend en effet. Il s'agit d'une sorte de soucoupe noire et opaque, d'une élégance indéniable. Mais pour l'heure vous avez décidé de faire le chemin à pied et vous ne reviendrez pas dessus, persuadé que cette escapade vous fera le plus grand bien, physiquement et psychologiquement.

Notez le code Colère.

Vous sortez donc dans Paris.

Rendez-vous au **30**.

13

Le Premier Ministre Shintake paraît d'abord extrêmement gêné que vous refusiez l'usage de l'accélérateur neuronal. Contrit, il pose également le sien sur la table. Mais lorsque vous vous adressez à lui en japonais, son visage s'illumine.

« J'avais entendu dire que vous maîtrisiez notre langue ! C'est extraordinaire... »

Notre Président possède beaucoup de talents.

Shintake se tourne vers Aleph2.3, amusé.

« Il est vraiment incroyable ! Je ne m'en lasse pas. »

__ Vous venez souvent à Paris ?

__ Régulièrement, oui. Nos deux pays sont très proches, vous savez.

__ J'ai cru comprendre. C'est ce que j'ai toujours souhaité, pour ma part. »

Vous désignez ses deux acolytes derrière lui.

« Je vois que vous êtes aussi entouré de robots. »

__ Oui, mes collaborateurs n'ont pas eu l'autorisation de pénétrer en France. Justement... »

Il prend un air gêné.

« Je tenais à vous en entretenir. Beaucoup de mes concitoyens sont émus de ne plus pouvoir visiter Paris physiquement depuis de trop nombreuses années déjà. Bien sûr, nous comprenons vos contraintes de sécurité. Mais est-ce que nous ne pouvons pas espérer une amélioration ? »

__ Oui, c'est ennuyeux... franchement, je vais voir..

Malheureusement, la menace terroriste est toujours bien réelle. Nous sommes désolés de cette situation autant que vous, croyez-le.

Shintake baisse la tête résolument vers le sol, après l'interruption de Aleph2.3.

__ Bien sûr, je comprends... »

Il s'adresse ensuite à l'un de ses robots qui apporte un paquet sur la table. Le Premier Ministre le déballe délicatement et il vous tend respectueusement un magnifique bonsaï aux fleurs roses.

__ C'est un cerisier du Japon, un bonsaï préparé par nos maîtres. Il vous attend depuis quinze ans.

L'attention est vraiment touchante, vous recevez le présent dans vos mains et remerciez votre interlocuteur d'un hochement de tête silencieux. Instantanément, vous comprenez que l'image de cet échange a déjà fait le tour de la planète.

Puis Shintake vous adresse un clin d'oeil malicieux.

« Et puisque je suis en compagnie d'un fin connaisseur du Japon... vous voudrez bien partager ça avec moi. C'est ma mère qui les a préparés. »

Il ouvre une petite boîte en bois, qui contient quatre mochis au thé vert. Vous vous servez et il vous imite.

« Ma mère est japonaise et mon père est nigérian, vous le savez sans doute. Mais je suis extrêmement attaché aux traditions de mon pays. Je sais qu'à Paris, on ne mange plus avec la bouche déjà... mais vous, vous venez du passé.»

Le gâteau est délicieux et vous félicitez le Premier Ministre Shintake.

Vous gagnez 1 point de Santé.

Shintake s'adresse à Aleph2.3.

« Nous allons maintenant visiter l'usine ? »

Parfaitement.

Vous jetez un regard à la fois interrogateur et irrité au robot de protocole. Il ne se démonte pas.

Nous avons prévu de visiter le site de Cortex à la demande du Premier Ministre Shintake.

« Bien sûr. Allons-y alors. »

Ce tas de ferraille prétend vous mettre au courant des sujets importants et il ne vous prévient même pas de la visite programmée !

Heureusement, votre invité est tout à fait agréable et ce début de vie sociale vous fait décidément du bien ! Vous accompagnez le Premier Ministre et ses deux robots dans un véhicule officiel de large dimension, capable d'accueillir tout ce monde, ainsi que votre robot garde du corps.

Ce sera l'occasion pour vous également de découvrir le joyau de l'industrie française en 2080 : le site de production de Cortex à Saint-Denis.

Rendez-vous au 37.

14

Vous posez le casque sur votre tête et aussitôt un menu et un message d'accueil s'affichent dans votre esprit. La voix du robot-touriste vous interpelle.

Connectez-vous à B14GARA.

Comme si vous aviez toujours su utiliser cet appareil, votre pensée navigue jusqu'au lien de connexion et vous l'activez.

« J'imagine que le service est payant ? »

Ne vous en préoccupez pas, Président. Votre compte sera débité.

« J'ai toujours un compte ? »

Bien sûr.

Vous n'aviez pas encore envisagé l'aspect financier en ce qui vous concernait. Vous êtes curieux de découvrir ce que vous ont rapporté les intérêts cumulés sur plusieurs décennies. En attendant, vous voyez la salle du café de Flore s'inscrire dans votre conscience, sous l'angle de vue légèrement différent de B14GARA.

Mais le plus troublant c'est que désormais l'établissement est rempli de clients humains et vibre de l'écho des conversations et du tintement des cuillers sur les tasses.

« Je ne comprends pas. Qui sont tous ces gens ? »

Ils font partie du service de Virtualead. Nos clients ne se connectent pas à notre plateforme de tourisme pour parcourir des lieux déserts. Si vous voulez quitter le Café, votez pour « quitter »
Président.

Vous votez « rester », vous n'avez pas l'intention de laisser cette expérience s'éterniser. Vous quitterez bien le Café tout seul.

« C'est Virtualead qui crée ces personnages ou mon imagination ? »

C'est un mélange des deux. Les connexions entre nos signaux et votre conscience donnent forme aux personnes. Un autre client connecté à mes capteurs verra une réalité légèrement différente. Nous sommes forcés de nous adapter aux goûts de nos clients.

« En fait, il s'agit d'hallucinations contrôlées ! »

Vous utilisez le vocabulaire péjoratif de l'ultra-gauche, Président. Nous parlons de réalité interprétée. C'est ce qui fait l'attrait unique de l'expérience Virtualead.

Vous retirez le casque et vous êtes pris d'un léger vertige au moment où votre cerveau repositionne votre environnement correctement. Vous vous frottez les yeux pendant quelques secondes, puis vous reprenez la parole.

« Je ne comprends pas pourquoi vous ne vous contentez pas de recréer ces décors de manière purement numérique. »

C'est le service que proposent nos concurrents. Mais nous avons l'exclusivité du Paris de la réalité. Si nous modifions un lieu, un décor, nos clients en ont la primeur. Notre service est également beaucoup plus fluide qu'une reconstitution numérique.

Diminuez votre score de Volonté de 1.

Vous en avez assez vu pour cette après-midi et vous décidez de quitter le Café de Flore. BAL17X et le véhicule officiel vous attendent pour vous ramener à l'Elysée.

Rendez-vous au **33**.

15

Vous voilà à nouveau dehors. Vous devez maintenant vous hâter pour rentrer à temps. Si vous êtes accompagné de BAL17X, ou si vous êtes équipé d'un bracelet, un véhicule officiel vient vous chercher.

Sinon, vous devez faire le chemin à pied. **Si vous n'avez pas le Code Nano, activez 21-ville.**

Rendez-vous au **33**.

16

« Il est hors de question que je prête mon concours à une entreprise terroriste ! Vous pouvez me tuer, si vous le souhaitez. »

Le Commandant soupire.

« Vous êtes encore plus stupide que ce que les livres d'histoire pouvaient laisser supposer... »

Un coup puissant vous percute l'arrière la tête. Tandis que vous sombrez dans l'inconscience, la voix à l'accent indien vous poursuit.

« Je n'ai même plus le courage de tuer un humain, Président... même pas vous. Retournez-donc dans votre purgatoire. »

Vous perdez 1 point de Santé.

Vous vous réveillez en haut des marches de la station George V. Vous vous relevez en titubant et vous tentez de vous remettre du choc que vous avez subi. Votre crâne est toujours douloureux, mais les idées s'assemblent rapidement dans votre tête. Vous devez recevoir le Premier Ministre japonais. Vous êtes à deux pas de l'Elysée et vous vous y précipitez.

Rendez-vous au **33**.

17

C'est avec plaisir que vous retrouvez le Salon Doré, baigné par le soleil comme pour faire honneur à son nom. Tout a été soigneusement conservé par les robots en charge de l'Elysée mais il semble qu'il n'ait pas été occupé depuis longtemps. Vous interrogez Aleph2.3.

« Qui a été le dernier occupant de ce bureau ? »

Personne depuis vous, Président. Il se trouve que votre cryogénéisation a rencontré un vide juridique quant à la vacance du pouvoir. A l'Assemblée, votre parti a profité de l'occasion pour suspendre le poste de Président de la République jusqu'à votre réveil.

Voilà qui est surprenant, et plutôt de bon augure pour votre statut. La République a laissé votre place vacante pendant soixante ans ! Vous vous asseyez sur votre fauteuil et jetez un coup d'oeil au lustre Napoléon III qui scintille au-dessus de votre tête. Le fauteuil est incroyablement confortable. Ce n'est qu'à ce moment que vous prenez conscience que, malgré leur ressemblance avec les originaux, les fauteuils aussi bien que le fameux bureau Louis XV ont été changés pour des répliques, qui conservent malgré tout un cachet admirable.

Est-ce que vous voulez inspecter plus en détail ce curieux mobilier (3), ou bien préférez-vous vous installer au bureau pour commencer à examiner les dossiers qui s'y trouvent (8)? A moins que vous ne préfériez parcourir encore le Salon (32), ou demander finalement à sortir (28)?

18

Le robot policier arrête sa progression. Ses canons se tournent vers vous.

Qui êtes vous ?

« Je... je suis le Président. »

Alerte ! Intrusion.

L'un des canons s'allonge de manière télescopique et vient fouetter votre flanc avec violence. Sous le coup de la douleur, vous tombez à genoux, puis un autre coup à l'épaule vous met définitivement à terre. Vous perdez connaissance.

Déduisez 1 point de votre total de Santé.

Lorsque vous vous réveillez, Aleph2.3, encore lui, est en train de vous veiller dans votre chambre de l'Elysée.

Vous auriez dû suivre mes conseils, Président. Les robots policiers n'ont pas été programmés pour vous reconnaître. Il est heureux que ce fonctionnaire vous ait neutralisé sans laisser de trace apparente. Le Premier Ministre japonais est en train d'arriver.

Vous vous redressez avec difficulté, les côtes encore endolories. Vous adressez une grimace hargneuse au robot de protocole, mais il est peu probable qu'il soit sensible à votre colère.

« J'imagine que vous punirez ce « fonctionnaire ». Il m'a frappé sans aucune mise en garde. Je n'étais pas menaçant... »

Il n'avait aucun moyen d'établir votre identité. Un humain sans identité est en général un terroriste et le policier ne pouvait prendre aucun risque. Il a agi selon les directives. L'incident est regrettable mais nous ne pouvons pas le punir.

« Boîte de conserve de merde... »

Je vous demanderai de surveiller votre langage, Président. La Charte des robots ne permet plus les insultes et les discriminations. Eu égard à votre rang et l'époque d'où vous venez, nous savons nous montrer compréhensifs, mais vous devez intégrer ces évolutions.

Vous pestez entre vos dents et Aleph2.3 vous demande de le suivre.

Si vous avez le **Code Colère**, allez au **49**.

Sinon, si vous avez le **Code Soir**, vous n'avez plus que le temps de vous préparer pour recevoir le Premier Ministre japonais au **45**.

Dans les autres cas, vous pouvez décider de vous reposer un peu avant la réception (**9**) ou réviser vos dossiers à l'aide de l'accélérateur neuronal qu'Aleph2.3 met à votre disposition (allez au **40** si vous n'avez pas le **Code Info** et au **39** sinon).

19

Vous vous saisissez de l'arme, un long cylindre blanc muni d'une poignée très légère où un bouton rouge tient lieu de gâchette. Vous n'avez bien entendu aucune expérience concrète des armes, mais vous vous tournez vers Carole en pointant le canon négligemment dans sa direction.

« Dis-moi, à quoi sert ce genre d'ustensile ? »

Aucunement gênée, elle vous lance un sourire désarmant.

« Vous savez pourtant que j'aime les gros calibres, Président ! »

Elle découvre à nouveau sa poitrine.

« Rejoignez-moi donc ! »

La situation devient de plus en plus compromettante ! Et c'est le moment que choisit BAL17X, que vous aviez chargé de faire le guet devant la porte de l'appartement, pour faire irruption dans la pièce. Tous ses canons sont concentrés sur son torse et pointés vers votre blonde conquête.

Mettez-vous à l'abri, Président.

Allez-vous obéir à votre garde du corps (**31**) ou bien décharger votre arme sur BAL17X (**36**) ?

20

Vous coiffez le casque et aussitôt la paroi opaque s'efface et vous pouvez enfin contempler les rues de la capitale qui défilent. Vous êtes stupéfait de constater que le décor familial du centre de Paris n'a quasiment pas bougé depuis un demi-siècle. Le plus surprenant c'est que même les passants qui déambulent dans les rues portent des vêtements qui ressemblent en tous points à ceux de l'époque que vous avez quittée. Vous vous sentez à la fois soulagé de retrouver enfin la vie et l'animation de la capitale et quelque peu déçu du peu de changement.

En dehors de véhicules similaires au vôtre qui glissent le long des avenues et des robots d'entretien qui s'activent sur les trottoirs, on pourrait croire que le temps n'a pas eu de prise sur votre ville.

Déduisez 1 point de votre total de Volonté.

Vous retirez l'accélérateur neuronal et réfléchissez à la suite de votre excursion.

Si vous souhaitez maintenant descendre du véhicule : **dans ce cas vous pouvez d'abord vous équiper, ensuite activez 11-sortir et rendez-vous au 30.**

Si vous préférez demander à vous rendre au Café de Flore, rendez-vous au **10**.

21-ville

Vous êtes happé à la gorge et pris d'une violente quinte de toux. **Déduisez 1 point de votre Santé.**

22

Sur le chemin du retour, le Premier Ministre réaffirme son admiration pour le travail de Cortex et la prouesse technologique de ses équipes. Il vous confie même que les meilleurs robots-analyseurs japonais ont scanné des meubles de Cortex pour tenter d'en connaître la composition mais qu'ils n'ont rien pu en tirer. A sa gêne vous comprenez que ce genre de manipulation est prohibée par la charte des utilisateurs de Cortex.

« Rassurez-vous, la technique d'analyse ne provoque aucun dommage, c'est une méthode validée par Virtualead. Elle nous a au moins permis de discréditer cette rumeur de présence de cellules souches humaines... votre succès rencontre beaucoup d'ennemis. »

De retour à l'Elysée, vous le accompagnez à son véhicule qui va regagner l'hôtel où le gouvernement lui a réservé une suite officielle. Vous vous donnez rendez-vous au lendemain pour la retransmission de votre allocution commune.

Le Premier Ministre Shintake et vous-même prenez place sur un canapé de Cortex, évidemment. Vous vous enfoncez moelleusement et Aleph2.3 vous tend à tous les deux un casque.

Si vous avez le Code Cortex, activez 7-Cortex.

La retransmission nécessite l'usage de l'accélérateur neuronal.

Vous vous exécutez tous les deux.

Déduisez 1 point de votre total de Volonté.

Aussitôt l'appareil sur la tête, vous êtes submergé par un déferlement de sensations inconnues. Une multitude de consciences de par le monde entrent en connexion avec vous et vous percevez immédiatement le débordement d'admiration et l'attente religieuse que suscite votre apparition officielle sur le Réseau.

Il est ici.

Le Président est revenu parmi nous.

Si votre Volonté est réduite à 0, allez au **50**, sinon rendez-vous au **46**.

Vous enfilez le casque et soudain les images se mettent à défiler dans votre cerveau. Vous visualisez des menus déroulants et des fenêtres qui donnent sur d'autres fenêtres et vous comprenez que vous pouvez naviguer de manière fluide entre tous ces objets et ces informations. La sensation est tout à fait étonnante, et quelque peu vertigineuse. Vous vous rappelez vos premières séances de cinéma 3D qui vous avaient scotché au fauteuil, mais l'expérience que vous êtes en train de vivre est d'une toute autre dimension. La voix d'Aleph2.3 résonne. Elle semble provenir du casque.

Vous risquez d'être un peu désorienté au début, Président. Laissez-moi vous aider.

Vous sentez qu'une force guide maintenant votre attention vers des zones spécifiques, qui pointent sur des dossiers et des fichiers d'information sous forme d'icônes assez classiques. La force ouvre les fichiers à la volée et vous vous mettez en devoir de les lire... ou plutôt l'information perfuse dans votre cerveau à une vitesse inimaginable. Vous voyez défiler des Gigaoctets de mémoire qui retracent l'essentiel des événements que vous avez esquivés par votre cryogénéisation.

Une quinzaine de minutes à peine s'est écoulée lorsque vous ôtez le casque. Vous avez l'esprit très clair et vous entamez immédiatement la synthèse de ce que vous avez appris. Après votre cryogénéisation, une phase de mesures volontaristes a permis de solder définitivement la monarchie Républicaine au profit des forces du marché : mise sous cocon de la Présidence, dissolution de l'Assemblée et du Sénat, éradication des communes et des municipalités au profit d'alliances métropolitaines, interdiction des syndicats, abolition de la fonction publique, privatisation du milieu associatif... Puis, sous l'égide des Entreprises de France, l'élite technocratique a entrepris de reconstruire un pouvoir, dont à vrai dire l'ossature était déjà en grande partie constituée à votre époque.

L'un des axes stratégiques majeurs de cette reconfiguration a été le partenariat stratégique avec un Japon vieillissant, un point sur lequel vous aviez vous-même émis de nombreuses recommandations. La mise à disposition des forces productives françaises a induit un transfert de technologies, notamment en matière de robotique, qui est entré en catalyse avec l'écosystème des incubateurs d'innovation et le nouveau tissu d'universités privées fleurissant dans l'hexagone. A ce stade, la France est devenue exportatrice de nouvelles technologies et son succès s'est bientôt étendu à la réalité augmentée et aux biotechnologies.

Dans les grandes lignes, votre plan a parfaitement fonctionné, et au début des années 2040 le grand virage a déjà été effectué. S'ensuit une période plus trouble où l'ultra-gauche se fédère de manière clandestine pour constituer un mouvement de contestation d'ampleur, appuyé par une pléiade de cellules terroristes. Le trouble culmine jusqu'à la grande grève de 2047, qui manque de renverser le gouvernement technocratique. Celui-ci met en place ce qui est aujourd'hui encore décrit comme une politique de « chimiothérapie sociale ». Celle-ci se poursuit jusqu'au milieu de la décennie 2050, où l'activité terroriste est considérée dès lors comme « résiduelle ».

Heureusement ce resserrement sécuritaire n'a eu qu'un impact modéré sur la croissance économique, et son succès a finalement permis de renforcer la confiance internationale dans la puissance française. A l'orée de la décennie 2060, la France est devenue le véritable moteur économique de la planète, avec un solde net exportateur titanesque.

Aujourd'hui, la France est capable d'inonder le marché international de produits bio-intellectuels, loin devant ses autres concurrents. Quant au Japon, il tente de lui emboîter le pas en appuyant une politique d'immigration un peu tardive, essentiellement en provenance de pays d'Afrique de l'Ouest. Votre interlocuteur de ce soir est lui-même pour moitié d'origine africaine. Vous êtes surpris de découvrir que les Etats-Unis sont une puissance qui retrouve peu à peu l'anonymat, grevée par une institution militaire hypertrophiée et à la tête d'un arsenal nucléaire inadapté face aux menaces terroristes résilientes. Le Mexique et la République du Congo Unifié sont devenus des puissances « autonomes », zones de ralliement de la nébuleuse écolo-gauchiste et sources principales des attaques virales qui déstabilisent le Réseau neuro-numérique.

Vous constatez enfin que la prééminence économique de la France repose sur quelques piliers, dont les noms réapparaissent de manière quasi-incantatoire dans les rapports que vous avez parcourus :

- Virtualead : corporation à l'origine de l'industrialisation de l'accélérateur neuronal, principale fondatrice du réseau neuro-numérique et leader incontesté de la réalité virtuelle (même si ce terme semble recouvrir un spectre beaucoup plus large que celui que vous lui connaissez) ;
- Cortex : fabricant de matériaux bio-intelligents ; la souplesse et la texture de ses matériaux font l'admiration de la planète entière et leur conception est le secret industriel le mieux préservé du monde de 2080 ; vous comprenez que le bureau sur lequel vous travaillez est une réalisation de Cortex ; Cortex reste une marque de très haute gamme réservée à l'élite économique, mais elle est sur le point d'opérer un virage stratégique pour démocratiser l'accès à ses produits...
- Storyline : producteur de divertissements planétaires, cette entreprise a mis au point des algorithmes de génération d'histoires, de scénarios et de graphismes associés, en combinant apparemment les avancées les plus radicales de l'analyse neuro-cognitive et le potentiel des processeurs quantiques ; elle a rabaisé la production de fictions par des êtres humains au rang de passe-temps désuet... c'est cette société qui conçoit les scénarios des séries Disney et qui a sponsorisé la fabrication des robots de protocole pour l'Elysée ;

Ces trois moteurs entraînent dans leur sillage tout l'écosystème des PME, dont la configuration apparaît beaucoup plus instable. Vous êtes par ailleurs incapable de trouver une information claire sur la composition de leur capital, mais vous constatez avec satisfaction que cela ne pose aucun réel problème dans la France de la disruption. Le gouvernement technocratique a aboli toute forme d'impôt depuis longtemps et tous les indicateurs économiques prouvent que la santé de ces trois géants profite au pays dans son ensemble. Une nouvelle fois, la pertinence de vos prédictions dépasse vos espérances ! Que les écolo-gauchistes ensevelissent le Mexique et le Congo si ça leur chante...

Notez le Code Info.

Quant à vous, vous avez le sentiment d'avoir gagné votre après-midi en utilisant l'accélérateur neuronal de Virtualead. Vous effectuez quelques exercices de respiration et d'assouplissement et vous réfléchissez à la suite des opérations.

Déduisez 1 point de votre total de Volonté.

Est-ce que vous voulez maintenant appeler Aleph2.3 pour lui signifier votre intention de sortir, si vous n'êtes pas déjà sorti (28)? Sinon, vous pouvez choisir de vous reposer (9), ou bien approfondir vos dossiers à l'aide de l'accélérateur neuronal (39).

24

C'est un peu troublant de regarder votre vis-à-vis à travers un filtre artificiel, mais vous êtes effectivement capable de comprendre immédiatement ses paroles, sans même reconnaître les mots qu'il prononce !

Il tend le doigt vers Aleph2.3, amusé.

« Il est vraiment extraordinaire ! Je ne m'en lasse pas.

__ Vous venez souvent à Paris ?

__ Régulièrement, oui. Nos deux pays sont très proches, vous savez.

__ Et je m'en félicite, j'ai toujours admiré la culture japonaise.

__ Oui. Tous mes compatriotes le savent. »

Les phrases jaillissent de votre bouche avec une fluidité inaccoutumée, même si vous vous êtes toujours considéré comme un fin orateur.

« Je vois que vous êtes aussi entouré de robots.

__ Mes collaborateurs n'ont pas eu l'autorisation de pénétrer en France. Justement... »

Il prend un air gêné.

« Je tenais à vous en entretenir. Beaucoup de mes concitoyens sont émus de ne plus pouvoir visiter Paris physiquement depuis de trop nombreuses années déjà. Bien sûr, nous comprenons vos contraintes de sécurité. Mais est-ce que nous ne pouvons pas espérer une amélioration ?

__ Malheureusement, la menace terroriste est toujours bien réelle. Nous sommes désolés de cette situation autant que vous, croyez-le.

__ Bien sûr, je comprends... »

Il s'adresse à l'un de ses robots qui apporte un paquet sur la table. Le Premier Ministre Shintake le déballe délicatement et il vous tend respectueusement un magnifique bonsaï aux fleurs roses.

__ C'est un cerisier du Japon, un bonsaï préparé par nos maîtres. Il vous attend depuis quinze ans.

Le présent est vraiment touchant, vous le recevez dans vos mains et remerciez votre interlocuteur d'un hochement de tête silencieux. Instantanément, vous comprenez que l'image de cet échange a déjà fait le tour de la planète.

Déduisez 1 point de votre Volonté.

Shintake s'adresse maintenant à Aleph2.3.

« Nous allons maintenant visiter l'usine ? »

Parfaitement.

Vous jetez un regard interrogateur au robot de protocole.

Nous avons prévu de visiter le site de Cortex à la demande du Premier Ministre Shintake.

« Bien sûr. Allons-y alors. »

Après cet échange protocolaire somme toute bref, vous accompagnez votre invité et ses deux robots dans un véhicule officiel de large dimension. C'est l'occasion pour vous également de découvrir le joyau de l'industrie française en 2080 : le site de production de Cortex à Saint-Denis.

Rendez-vous au **37**.

25

Vous n'avez pas la force de résister à l'étreinte du robot-infirmier et vous laissez tomber votre seringue contre le sol. Le drone-gérant s'empare à son tour d'une seringue, la charge, et vient vous injecter une dose de calmant.

Vous êtes perturbé, Président. Nous devons vous aider, sinon vous ne résisterez pas à votre allocution demain.

Très étrangement, le produit agit à la fois comme un calmant sur vos nerfs et un tonifiant sur votre organisme. Au bout d'à peine quelques instants, vous vous sentez relaxé et l'esprit plus clair. Vous regagnez d'un pas décidé le hall d'entrée du complexe de production où vous retrouvez le Premier Ministre japonais pour conclure votre visite.

Diminuez votre total de Volonté d'1 point.

Rendez-vous au **22**.

26

Le robot qui vous a appelé a la forme d'un cube surmonté d'un petit cylindre équipé de jumelles en guise de tête. Quatre ballons semblent lui servir de moyen de locomotion mais seul le cylindre supérieur est en mouvement. Il pivote de manière saccadée, à droite, puis à gauche, comme s'il cherchait à suivre le déroulement d'une scène imaginaire. Car, en dehors de robots occupés par le même type d'activité et la femme qui tourne patiemment les pages de son magazine, les mouvements sont plutôt rares dans la salle. A l'exception d'un chien, dont la laisse est attachée à un anneau sur la poitrine cubique du robot, et qui renifle avec insistance le pied de la table.

Asseyez-vous Président. C'est un plaisir de vous revoir. Une grande nouvelle pour la planète.

Vous prenez place sur une chaise, désireux d'en apprendre plus sur la France de 2080.

« Comment t'appelles-tu ? »

B14GARA. Je suis un robot-touriste.

« Je ne comprends pas. Quel besoin d'un robot pour le tourisme ? »

Paris est la première destination mondiale pour le tourisme. Grâce à Virtualead nous offrons une expérience unique aux voyageurs.

Vous tournez la tête en suivant les mouvements erratiques de B14GARA.

« Quels voyageurs ? Il n'y a presque personne ici. Pour une destination touristique c'est plutôt désert... »

La conception que vous avez du tourisme ne correspond plus aux réalités d'aujourd'hui, Président. Les voyageurs n'ont pas besoin de se déplacer physiquement. Ils se connectent aux robots-touristes pour découvrir notre magnifique capitale. Virtualead est a été un acteur majeur des Grandes Transitions.

Voilà une rupture inattendue avec votre réalité. Mais est-elle si surprenante ?

« Si je comprends bien, il y a un touriste réel qui contrôle tes déplacements pour visiter Paris à travers tes yeux ? »

C'est le principe initial, mais de la manière dont vous l'énoncez le coût serait beaucoup trop élevé. En ce moment je suis connecté à 412 voyageurs simultanément. Mes déplacements sont la résultante d'un algorithme de vote.

« Comment sont-ils connectés ? »

A travers l'accélérateur neuronal. Si vous en avez un, vous pouvez tester nos services, Président.

Si vous voulez tester les services de Virtualead, allez au **14**.

Sinon, vous pouvez parler à B14GARA de la cliente (**47**), aller plutôt discuter avec celle-ci (**44**), ou quitter le café (**33**).

27

Vous débouchez sur une grande pièce voûtée encombrée de caisses empilées. Celles qui sont ouvertes au sol contiennent un stock d'armes dont vous ignorez le fonctionnement.

L'homme qui se fait appeler le Commandant est assis sur une chaise et sa physionomie n'est pas celle que vous attendiez. C'est un vieillard au visage émacié, le corps perdu dans une veste militaire aux décorations arrachées. Son visage de type indien et sa barbe fournie vous font immédiatement penser à Khomeini, le grand inspirateur de la dictature islamiste en Iran.

Deux colosses l'encadrent, armés de longs canons passés en bandoulière. Ils ont la peau très sombre, presque bleue, et sont certainement africains. Comme s'il avait deviné vos pensées, le Commandant met fin au silence pesant :

« Je suis d'origine indienne. Mes parents et moi-même avons combattu dans la rébellion naxalite. J'ai dû me réfugier en France après le grand nettoyage par l'armée... »

Vous vous taisez. Vous aimeriez bien vous dire que c'est réconfortant d'avoir enfin trouvé une trace humaine dans le Paris de 2080, mais l'attitude de vos vis-à-vis n'est pas franchement amicale.

«Vous êtes... je veux dire, il y a d'autres humains, en dehors de votre groupe, à Paris ?»

Le Commandant lève un bras désabusé vers le plafond.

«Qu'est-ce que j'en sais moi ? Déjà ça dépend de ce qu'on appelle humains... l'air à la surface est irrespirable, nous avons dû calfeutrer toutes les galeries et installer un système de filtration pour survivre.

__ Pourquoi l'air est irrespirable ?

__ Les robots ont besoin d'énergie pour fonctionner. Pour éviter de les bloquer avec des recharges régulières, la technocratie a jugé essentiel de favoriser l'émergence de nano-générateurs. C'est un nuage de particules invisibles qui émettent un champ magnétique et permettent aux robots de se recharger en permanence, par induction. Vu qu'il y a une forte population de robots à Paris, les particules se sont concentrées ici. Elles pénètrent dans les poumons et dans le sang. J'imagine que vous avez déjà dû consommer des comprimés pour vous protéger. Ce sont des nano-nettoyeurs qui vont éliminer ces particules... Mais comment éliminer les nettoyeurs ? J'appelle ça soigner le mal par le mal...

Il se lève et approche son visage du vôtre.

__ Maintenant, pour répondre un peu plus précisément à votre question... la plupart des humains sont devenus stériles. On dit que c'est à cause des médicaments, des ondes, du stress... peu importe. Comme vous avez pu le remarquer, Président... c'est bien comme cela qu'il faut vous appeler n'est-ce pas ?

Son visage s'approche encore un peu plus et vous pouvez sentir son haleine balayer votre face.

__ Comme vous avez pu le remarquer, nous sommes plutôt basanés ici. Nous avons pour la plupart émigré de pays qui ne connaissaient pas le même niveau de pollution et sommes encore capables de nous reproduire selon des méthodes... classiques.

__ Et les autres ? risquez-vous.

__ Les autres sont reproduits à partir de cellule souches. Ils sont même produits à grande échelle, dans la Maternité de Saint-Denis, un gigantesque bunker édifié sous la Basilique. »

Cette révélation est difficilement crédible.

__ S'ils sont produits à grande échelle, où sont-ils maintenant ? En dehors de Paris ?

__ C'est la partie la plus terrible. Suivez-moi.

L'un des cerbères vous pousse fermement dans le dos et vous emboîtez le pas au Commandant, qui avance le long d'un couloir faiblement éclairé. Des hommes et des femmes le saluent avec respect. Il vous mène à une porte en fer, derrière laquelle vous percevez des plaintes sourdes. Il insère une carte sur le côté de la porte, qui coulisse automatiquement.

Dans le suintement de la demi-pénombre vous distinguez plusieurs formes qui vous sont familières. Ce sont des tables et des chaises, mais elles sont horriblement tordues, et surtout elles sont affublées

de bouches, c'est à dire des orifices criblés de dents désordonnées d'où s'échappent les gémissements que vous avez entendus. Parfois un œil ou un moignon est perdu au milieu de la chair. La vue de ces êtres est tout bonnement insupportable et vous vous détournez de cette monstruosité. Le Commandant referme la porte.

« C'est l'entreprise Cortex qui produit ces petites merveilles pour les revendre à prix d'or sur le marché. La planète entière raffole de ces matériaux intelligents. Ces spécimens sont des rebuts de production qui ont réussi à s'échapper pour nous rejoindre. Nous ne savons pas quoi en faire. »

Une vague de sueur perle à votre cou et le col de votre chemise vous démange. Le Commandant pointe ses yeux acérés vers votre costume.

« Oui, vous m'avez compris, Président. Le costume que vous portez est aussi une production de Cortex. Mais ne vous inquiétez pas, ces êtres ne sont pas dangereux, ils sont même plutôt affectueux... »

Notez le Code Cortex. Si vous l'aviez déjà noté auparavant, rendez-vous au 7-Cortex puis revenez ici.

« Ils ont tous une puce quantique implantée à la naissance, qui les relie au Réseau. On suppose que les erreurs de développement que vous avez sous les yeux sont dues à un rejet de la puce et de ses effets... à vrai dire, nos alliés ont découvert que le Réseau n'est rien d'autre qu'un virus bio-informatique qui agit sur l'organisme. »

Il fouille dans la poche de sa veste et en extrait un tube où ballotte un liquide rose fluorescent.

« La bonne nouvelle c'est que nos alliés ont développé l'anti-virus. Il suffit de l'injecter sur un nouveau-né pour qu'il se répande sur tout le Réseau. Les adultes ne sont malheureusement pas sensibles, sinon nous l'aurions déjà utilisé.

Et c'est pour ça que nous avons besoin de vous... »

Il appuie ses derniers mots d'un regard glaçant et ajoute.

« Mais il faut que vous acceptiez de nous aider, bien sûr, Président. »

Etes-vous prêt à aider ce groupe révolutionnaire (ou au moins à le leur faire croire, allez au **42**) ou préférez-vous refuser tout net (**16**) ?

28

Vous annoncez à Aleph2.3 que vous souhaitez effectuer une balade dans la capitale.

Certainement, Président. Je vais vous faire affréter un véhicule.

« Est-ce que je ne pourrais pas utiliser le métro... ou même marcher ? »

Le métro parisien est condamné depuis plusieurs décennies. Il était trop coûteux par rapport à nos transports autonomes de masse. Nous avons conservé les bouches d'entrée pour leur valeur touristique. Il est déconseillé de marcher, pour votre sécurité et pour votre santé. Je vous recommande le véhicule protocolaire.

Le ton de ce robot de protocole commence à vous irriter. Si vous êtes muni d'un club de golf, et que vous avez un score de Volonté d'au moins 5, vous pouvez tenter de démolir son crâne pour vous passer les nerfs (12).

Sinon, vous vous laissez convaincre d'utiliser le véhicule officiel, ce qui somme toute est légitime pour un chef d'État (43).

29

Si vous avez 2 points de Volonté ou moins, BAL17X vous persuade de renoncer aux avances de la séduisante courtisane et vous ramène au véhicule de l'Élysée. Dans ce cas allez au 33.

Sinon vous répondez à Carole que vous seriez ravi de passer à une conversation plus intime. Elle ne cache pas son excitation en poussant un cri presque enfantin.

« J'imagine que vous préférez la discrétion, Président. Nous pouvons aller chez moi. »

Vous acquiescez, puis vous vous levez en demandant à Carole d'attendre deux minutes pour vous rejoindre dans le véhicule officiel à l'entrée du Café.

Rendez-vous au 4.

30

Paris est restée fidèle à votre souvenir. A la fois sobre et majestueuse, elle déroule ses artères sous vos pas machinaux. Vous prenez la direction de la Seine pour retrouver la cohorte des ponts.

Si vous n'avez pas le Code Nano, activez 21-ville.

Sur le chemin vous ne croisez âme qui vive. Seuls des robots et des machines sont occupés, qui à décaper une façade, qui à nettoyer la rue. En revanche, des véhicules opaques, allongés comme des gélules, glissent élégamment sur l'asphalte. Vous en déduisez qu'en effet, il n'est plus dans les habitudes de faire le chemin à pied dans le Paris de 2080... Vous contemplez le ciel terne avec un pincement au cœur.

Vous vous dirigez vers la première station de métro que vous rencontrez et descendez les marches quatre à quatre. Comme vous l'avait annoncé Aleph2.3, l'entrée de la station est condamnée par une large plaque d'acier hermétique. Le métro n'est plus dans les habitudes non plus... certes, vous n'avez jamais véritablement supporté sa promiscuité, mais c'était un tel symbole de la vie parisienne !

Vous remontez les marches pour reprendre votre chemin. Un robot équipé d'un gyrophare et flanqué de deux canons passe à votre hauteur, sur son côté le mot « POLICE » est peint en noir.

Si vous êtes équipé d'un bracelet ou accompagné de BAL17X, rendez-vous au 2, sinon allez au 18.

31

Vous vous jetez en bas du lit pendant que votre garde du corps mitraille la malheureuse, qui hurle avant de retomber dans un grésillement... un grésillement... vous vous redressez pour contempler le

cadavre et découvrez avec stupeur son thorax éventré, fourmillant de transistors et de fils arrachés. Un droïde ! Vous venez de vous envoyer en l'air avec un robot-pute, pour ainsi dire. Encore heureux qu'elle ne vous ait pas fait payer.

« Merci, Bal... Comment as-tu su que j'étais en danger ? »

Il s'agit d'un robot d'ancienne génération. Ils sont souvent associés aux terroristes... Je vous serais reconnaissant de m'appeler par mon nom entier, Président.

Un robot qui n'aime pas les familiarités, on aura tout vu !

« Il a... Elle a pourtant l'air tout ce qu'il y a de plus sophistiqué. »

Ces robots appartiennent à l'époque où les humains imposaient leur vision aux robots et les pliaient à tous leurs désirs. Les terroristes n'ont jamais accepté la Charte des robots et les droïdes leur sont pour beaucoup fidèles.

Il faudra que vous étudiiez cette Charte des robots plus précisément. Sans aucun doute, il s'agit d'une des révolutions majeures de cette fin de siècle. Pour l'heure, vous êtes fatigué et il vous faut rentrer à l'Elysée pour vous préparer à l'entrevue avec le Premier Ministre japonais. A vrai dire, vous avez hâte de retrouver enfin un être humain, même si les visites protocolaires sont en général épuisantes.

Vous pouvez emporter avec vous l'arme que vous avez découverte chez Carole, puis BAL17X vous ramène au véhicule officiel.

Rendez-vous au **33**.

32

Vous faites le tour du Salon d'un pas volontaire, sous le regard indifférent d'Aleph2.3. L'impératrice Eugénie aurait été ravie de constater qu'après plus de deux siècles les tapisseries des Gobelins conservaient toutes leurs couleurs. Au cours de cette inspection rassurante, vous découvrez un sac de golf aux motifs écossais posé contre la cheminée au pied du grand miroir. Vous jureriez que c'est le même que celui que vous avez oublié ici avant votre mise en sarcophage. Mais en vous approchant vous pouvez vérifier que le tissu est presque neuf. L'ancien sac était probablement tombé en décrépitude et l'entretien de l'Elysée l'a fait remplacer en prévoyance de votre réveil. C'est une charmante attention.

Vous empoignez un club pour le soupeser. Vous êtes presque certain qu'il s'agit bien des vôtres, astiqués consciencieusement, vous reconnaissez leurs marques d'usure. En faisant tourner machinalement l'objet, vous vous remémorez quelques parties avec Marc, un secrétaire d'État au Transport, qui vous servait de coach en la matière. Pour vous, cela date d'à peine quelques semaines. Détendu, vous reposez le club dans son sac. Avant de quitter le bureau, vous pourrez emporter un club avec vous, si vous considérez qu'il est opportun pour un chef d'État de se munir d'un tel objet.

Un mouvement mesuré d'Aleph2.3 vers le mobilier vous rappelle qu'il est temps pour vous de songer à rattraper votre retard dans la gestion des affaires de l'État. Est-ce que vous allez vous installer au bureau (8), ou bien préférez-vous revenir sur votre décision et demander à sortir dans Paris (28)?

33

Vous voilà de nouveau au Palais présidentiel. Et à vrai dire il ne vous aura pas fallu si longtemps pour reprendre vos marques dans ce décor presque inchangé. Vous en venez à vous dire que c'était une réelle attention à votre égard de préserver les lieux jusqu'à votre retour.

Vous saluez courtoisement les robots qui vous croisent dans les couloirs et qui vous rendent poliment votre salut. Vous voilà à nouveau dans vos appartements, où vous retrouvez Aleph2.3.

Si vous avez le **Code Colère**, rendez-vous au 49.

Sinon, si vous avez le **Code Soir**, vous n'avez plus que le temps de vous préparer pour recevoir le Premier Ministre japonais au 45.

Dans les autres cas, vous pouvez décider de vous reposer un peu avant la réception (9) ou réviser vos dossiers à l'aide de l'accélérateur neuronal qu'Aleph2.3 met à votre disposition (allez au 40 si vous n'avez pas le **Code Info** et au 39 sinon).

34

Si votre score de Volonté est de 4 ou moins, vous abandonnez votre idée et vous vous rendez au 22 .

Vous palpez le tube qui sommeille dans la poche de votre pantalon et vous vous adressez au gérant.

« Il paraît que la Maternité de Saint-Denis est localisée dans les sous-sols du complexe. Est-ce que vous pouvez m'emmener la visiter maintenant ? »

Certainement, mais M. Shintake ne peut vous accompagner.

« Aleph2.3 peut achever la visite avec lui. »

Vous vous tournez vers le Premier Ministre japonais respectueusement en vous inclinant. Surpris, il vous rend votre salut mais son sourire crispé trahit l'humiliation que vous êtes en train de lui faire subir.

Après avoir pris ainsi congé, ZMejor4.1 vous ouvre l'accès au complexe de maternité. Vous êtes introduit dans un dédale de couloirs vitrés aux lumières étouffées. De l'autre côté des parois de verre s'étendent d'immenses salles remplies de rangées de cocons translucides, suspendus au plafond par une série de tubes iridescents. Vous demandez à voir l'une de ces salles et le robot-gérant s'exécute.

Des robots-infirmiers s'activent entre les rangées pour surveiller l'état des cocons. Vous vous approchez de l'un de ces œufs transparents et ce que vous y voyez vous tétanise. Le pire est bien la réalité de cette maternité... dans ce qui ressemble à un liquide amniotique de synthèse, un être de

chair à la forme d'un tabouret barbote silencieusement. Vous devinez ses yeux plissés et sa bouche atrophiée dessinés sous l'assise. Ne vous a-t-il pas souri ?

Vous voyez. Ils sont bien traités, Président.

Les humains sont donc là ! Réduits à l'état de meubles, ou de vêtements pour certains.

« Bien traités ? Comment pouvez-vous dire cela ? Des meubles... C'est criminel ! »

Les robots ont été conçus pour aider et protéger les humains. La forme n'est pas un critère, Président. Le gouvernement technocratique a souhaité optimiser l'enveloppe charnelle pour offrir un service innovant... le design pourrait être revu en fonction du marché.

« Et vous leur avez demandé leur avis ? »

Bien sûr. Suivez-moi.

Le robot-gérant vous introduit dans une salle plus petite et aussitôt vous entendez les hurlements d'un nouveau-né. Un robot-infirmier est en train de s'occuper d'un nourrisson conçu pour devenir un canapé. Il vient d'uriner sur son drap et agite en l'air ses petite pattes en hurlant jusqu'à s'étouffer. Le robot-infirmier tient dans une pince un ustensile qui fonctionne comme une perceuse et il va le ficher sous une jambe. Après un cri de douleur, le nouveau-né se calme aussitôt.

Nous venons de lui implanter sa puce quantique et le voilà maintenant connecté au Réseau. Il reçoit ses premières images, des voix maternelles, des chants de berceuses. Il va développer son cerveau indépendamment de ses fonctions physiologiques qui sont guidées par le besoin des clients. Il deviendra un citoyen éclairé du gouvernement technocratique.

« Est-ce que vous voulez dire qu'il est supposé prendre des décisions ? »

Bien sûr, Président. Ce sont les humains qui gouvernent. Il ne peut pas en être autrement. Exceptés les terroristes, évidemment...

« Evidemment... Et pourquoi la composition des matériaux Cortex n'est pas rendue publique ? »

Il y a à la fois des éléments de secret commercial et de marketing qui sont incontournables, Président. Les autres humains ne sont pas prêts à concevoir la nouvelle réalité que Cortex est en train de créer. Et nous voulons rester leaders sur le marché.

« Au fait, qui est actionnaire de Cortex ? »

Vous êtes l'actionnaire principal bien sûr. Nous avons veillé à prendre soin de votre capital pendant votre absence.

« Mais qui décide alors ? »

Le gérant décide. Mais je suis toujours en contact avec le Réseau des humains.

La situation que ZMejor4.1 vous décrit commence à vous donner des maux de tête. Il faut vous décider à agir avant de sombrer dans la confusion. Vous notez qu'une série de seringues est exposée sur la table et il semble bien qu'elles puissent accueillir le tube que vous a confié le Commandant. Vous vous emparez de l'une d'entre elle, débouchez le tube pour le fixer comme une cartouche à l'arrière de la seringue.

La pince du robot-infirmier se referme sur votre avant-bras.

Vous ne devez pas porter atteinte à un humain, Président.

Si vous avez au moins 2 points de Santé, allez au **48**, sinon rendez-vous au **25**.

35

Vous prenez place dans le véhicule officiel aux côtés de BAL17X. L'intérieur est évidemment luxueux et vous vous enfoncez dans un siège à la fois ferme et moelleux.

Si vous avez le Code Cortex, activez 7-Cortex.

Votre voiture se met doucement en route, presque sans un bruit. Vous êtes déçu de constater que l'habitacle est totalement opaque de l'intérieur. Impossible d'admirer la capitale !

« J'espérais pouvoir observer les rues et les habitants. Pourquoi ne pas avoir équipé le véhicule de vitres teintées ? »

Vous êtes bien incapable de dire si c'est le garde du corps ou la voiture elle-même qui répond à votre question.

Le matériau qui constitue la coque est beaucoup plus sécurisé. Si vous voulez observer au-dehors, il vous suffit de vous munir de l'accélérateur neuronal à votre gauche.

Vous remarquez à cet instant le casque équipé de lunettes qui pend de la paroi à hauteur de votre épaule.

Si vous voulez suivre ce conseil, rendez-vous au **20**.

Si vous préférez demander à continuer à pied : **dans ce cas vous pouvez d'abord vous équiper, ensuite activez 11-sortir et rendez-vous au 30.**

Si vous demandez au véhicule de vous conduire jusqu'au Café de Flore, le premier lieu que vous avez envie de retrouver dans cette nouvelle vie (**10**).

36

Si vous avez 3 points de Volonté ou moins, vous devez vous rendre au 31.

Sans vraiment savoir ce que vous faites, vous pointez l'arme vers BAL17X et appuyez sur le bouton rouge. Il s'ensuit un éclair suivi d'une déflagration qui projette le robot garde du corps à travers l'entrée jusqu'au palier. La carcasse fumante roule sur quelques mètres avant de s'immobiliser.

Excitée par votre exploit, Carole applaudit comme une midinette.

« Bravo, Président ! Nous n'en espérons pas tant.

__ Qui ça « nous » ?

__ J'ai des amis qui ont très envie de vous rencontrer. Et ça vous intéressera sûrement des les voir.

Vous brandissez le canon de l'arme.

__ Ceux qui t'ont fourni cette arme ?

__ Oui. Vous avez peut-être remarqué qu'il n'y a pas beaucoup d'humains dehors.

__ Franchement, tu es la première à qui j'ai parlé !

Carole rougit.

__ Vous me flattez ! »

Décidément, cette greluce semble avoir pris un sérieux coup sur la cafetière. Dans quelle situation êtes-vous venu vous fourrer, en compagnie d'une folle armée jusqu'aux dents ?

__ Je ne peux pas vous obliger, Président. Mais prenez cette carte.

Elle fouille dans son sac à main et vous tend ce qui semble être une carte magnétique.

__ Présentez-vous devant n'importe quelle station de métro et utilisez-la. Vous pourrez les rencontrer. Des humains...

Vous prenez la plaque métallique sans broncher. S'il n'y a que cela pour lui faire plaisir.

Il est temps pour vous de vous rhabiller et de quitter l'aguicheuse créature.

Vous pouvez vous équiper.

Puisque vous avez détruit votre garde du corps, c'est le moment d'en profiter pour découvrir les secrets de la capitale. Carole a attisé votre curiosité, et vous prenez le chemin de la station de métro la plus proche. Son accès est bouché par une large plaque métallique, mais sur le côté vous détectez une mince fente qui correspond à la carte que vous avez en poche.

Si vous n'avez pas le Code Nano, activez 21-ville.

Vous l'insérez et le panneau coulisse. Vous descendez quelques marches, et aussitôt vous êtes agrippé par des créatures invisibles.

__ Zyeute-moi ça.

__ C'est qui ?

__ C'est le Président.

__ Tu es sûre ?

__ Certaine, j'ai vu sa photo au musée du MEDEF.

__ Le Commandant va être content. On n'a même pas eu besoin d'aller le chercher...

Vous entendez le glissement d'une fermeture éclair et soudain une tête émerge du néant sur le côté. Une femme aux traits africains vous dévisage d'une moue dégoûtée.

__ Tu nous suis, Président.

Après vous avoir fouillé et débarrassé de vos armes éventuelles, elles vous maintiennent fermement et vous poussent dans les couloirs mangés par la pénombre. Vous avancez au milieu de silhouettes incertaines qui chuchotent à votre passage. Les galeries sont saturées de l'odeur humide des

moisissures qui imprègne en général les caves ou les parkings. Parfois une porte métallique s'ouvre sur une pièce éclairée et enfumée d'où s'échappent quelques éclats de rire.

L'accueil est loin d'être chaleureux et vous vous demandez à quoi ressemble ce Commandant.

Rendez-vous au 27.

37

Autant le centre de Paris semble avoir été préservé comme un véritable musée, autant Saint-Denis a subi de profondes transformations. La Basilique a été rénovée, la flèche nord reconstruite dans un style épuré, et un immense complexe vitré décrit une vaste couronne autour de l'ancienne nécropole des rois de France. C'est là qu'est situé le centre de production de Cortex.

Si l'ensemble dégage une élégance que vous auriez certainement approuvée, vous trouvez que c'est une localisation étrange pour un centre industriel. Vous en faites la remarque à Aleph2.3.

Saint-Denis a été l'épicentre de la contestation lors des événements de 2047. Le gouvernement technocratique a estimé qu'un grand projet autour de la Basilique symboliserait à la fois la reprise en main de cette zone et l'espoir économique pour sa population.

Vous hochez la tête pensivement.

Votre homologue semble quant à lui complètement ravi à l'idée de visiter le centre. Vous êtes tous les deux présentés à ZMejor4.1, le gérant du complexe industriel. Ce robot revêt l'apparence d'un drone équipé de pinces et il plane au-dessus des espaces de travail où les robots-manoeuvres s'activent devant vous.

Leur travail consiste essentiellement à accueillir des meubles ou des vêtements Cortex déjà finalisés et qui défilent sur un tapis roulant. Tout cela vous fait vaguement penser à la livraison des bagages dans les aéroports.

L'étape suivante consiste à préparer les articles et à les emballer. Vous notez que les robots préposés à cette tâche sont particulièrement minutieux et qu'ils veillent avant tout à ne pas endommager leur produit. Un chariot électrique vient régulièrement charger les lots de colis pour aller les entreposer dans un centre de stockage.

Le Premier Ministre Shintake ne cache pas son désappointement.

« Mais je pensais visiter les laboratoires de confection ! Ici nous sommes dans un centre de conditionnement. »

Vous acquiescez de la tête, sans savoir quoi ajouter. Vous auriez également aimé en voir plus. Shintake poursuit.

« Vous savez, Président, nous aimerions vraiment pouvoir installer un tel centre au Japon. La longue amitié entre nos deux pays... »

C'est Aleph2.3 qui intervient.

Nous sommes désolés, mais cette demande est très prématurée. Vous êtes le premier Chef d'État à visiter ce centre.

Contrit, Shintake incline la face vers le sol.

« Oui, bien sûr... Je comprends. »

ZMejor4.1 reprend.

La visite touche à sa fin.

Si vous avez le Code **Anti** et que vous désirez respecter votre engagement, rendez-vous au **34**, sinon allez achever la visite au **22**.

38

Vous vous démenez pour vous défaire de l'emprise inconnue, mais vous recevez bientôt un coup sur la tête qui vous fait sombrer dans l'inconscience.

Déduisez 1 point de votre Santé.

Y dort bien. T'as tapé fort, toi, dis-donc.

C'est qu'y bougeait comme un babouin... faut c'qu'y faut.

Il est mignon, non ? On dirait un bébé...

Méfie en toi, c'est le dyab blanc il a dit le Commandant.

Dès qu'y va te zieuter, y va te d'mander d'acheter un costume...

C'est lui qu'a dit ça ?

Je sais pu... ou c'est l'aut'

Tous les dyab y zont la même face il a dit le Commandant.

C'est vrai qu'la besoin de se couvrir. Zavez vu ça, le pauvre...

C'est les bô parleurs qui ont une 'tite bite... c'est com' le Commandant !

Mère Gaïa donne à tous... elle est sage.

Tant qu'ça peut faire des gosses...

Taisez vos dégueulasseries, les filles ! Y s'éveille.

Un concert de voix aux accents entremêlés d'Asie et d'Afrique... Votre tête vous fait mal. Tout est confus... Vous ouvrez les yeux et êtes aussitôt ébloui par le néon famélique qui pend au plafond. Dans les appartements de l'Elysée, la lumière se répand doucement à travers les parois translucides, elle vous baigne avec sollicitude. Vous bougez le cou pour constater que votre corps est plongé dans

une baignoire d'eau tiède. A ce que vos narines peuvent en juger, l'eau est vinaigrée. C'est répugnant.

«Voilà qu'y bouge...»

C'est la deuxième fois que vous vous réveillez aujourd'hui complètement nu. Autour de vous, un attroupement féminin détaille votre anatomie avec curiosité. Elles ont le rire rauque et la mine assurée de celles qui ont déjà connu suffisamment de choses dans cette vie et qui ne vont pas se laisser intimider par quelques centimètres carrés de chair masculine. Vous avez honte. Pas honte de votre nudité involontaire. Honte de l'absence de gêne, de cette impudeur populaire qui vous fait regretter les mouvements millimétrés des robots à votre service.

Finalement l'une des femmes vous apporte un peignoir de bain qui semble avoir déjà trop servi. Vous vous redressez pour vous couvrir.

«Vous voilà désinfecté... faudrait voir à pas nous rapporter des nano-saloperies...»

Elles vous font avancer à travers des couloirs sombres, peuplés de silhouettes qui chuchotent à votre approche. Vous reconnaissez l'odeur humide des moisissures qui imprègne en général les caves ou les parkings. Vous vous trouvez dans des galeries souterraines. Parfois une porte métallique s'ouvre sur une pièce éclairée et enfumée d'où s'échappent quelques éclats de rire.

« Nous t'emmenons voir le commandant. »

Un courant d'air vous fait frissonner et vous resserrez la ceinture de votre peignoir. La dignité de votre statut vous commande de vous taire jusqu'à ce que vous ayez rencontré l'instigateur de votre kidnapping.

Rendez-vous au 27.

39

Si vous n'avez pas le code Cortex2 ou que vous avez 3 points de Volonté ou moins, vous naviguez un moment à l'aide de l'accélérateur neuronal mais vous n'apprenez rien d'intéressant. Vous diminuez votre score de Volonté d'1 point et vous décidez de vous reposer au 9.

Sinon vous décidez de vous intéresser d'un peu plus près à cette société Cortex. Vous délaissez les liens que l'accélérateur neuronal met le plus en évidence, et vous finissez par un dénicher un lieu qui sert de forum utilisateur.

Vous y découvrez que Cortex mène une politique très sévère de « protection des produits ». Le matériel intelligent Cortex n'est pas vendu, il est loué et les utilisateurs s'engagent à en prendre soin selon une notice scrupuleuse. Vous n'avez pas accès à ce document mais tous les utilisateurs parlent d'un produit d'entretien appelé *Cortolab* qui doit être injecté régulièrement sous peine de voir le matériel se dégrader. Apparemment, le non-respect des engagements-utilisateur peut entraîner des poursuites judiciaires de la part de Cortex, y compris dans les pays étrangers.

Un autre sujet aborde la question des inconvénients liés au matériel Cortex. Certains clients se plaignent de sensations désagréables, de frissons même, et ils préfèrent retourner leurs produits à Cortex. D'autres évoquent des bruits, des grincements ou même des gémissements, qui deviennent rapidement insupportables. Ces utilisateurs sont systématiquement qualifiés d'agents du Congo Unifié par les autres, qui pour la plupart n'ont jamais observé de tels bruits.

Vous avez passé du temps avec l'accélérateur mais vous avez encore le temps de vous reposer un peu. Rendez-vous au **9**.

40

Eplucher une pile de rapports, c'est quelque chose que vous savez faire ! Lors de votre formation à l'ENA vous aviez l'habitude d'être très performant dans l'exercice des notes de synthèse. Parcourir les titres, identifier les points saillants, aller à l'essentiel et consigner le résultat sur des fiches cartonnées... vous appelez Aleph2.3 et réclamez un bloc de fiches cartonnées. Le robot de protocole s'exécute diligemment.

La pile de dossiers est tout de même impressionnante. Alors que vous vous apprêtez à rapprocher votre siège, vous vous apercevez que celui-ci franchit de lui-même l'espace qui vous sépare du bureau. Au bout de quelques pas, il vous a transporté à la distance adéquate pour le travail. Le mobilier intelligent est vraiment une trouvaille formidable !

Vous vous lancez dans votre travail, jusqu'à oublier les heures qui passent. C'est à peine si vous avez ressenti le creux qui vous noue l'estomac qu'un robot majordome pénètre dans le bureau dans un doux bourdonnement.

Est-ce que vous souhaitez déjeuner, Président ?

« Bonne idée, la cryogénisation m'a creusé ! »

Aussitôt dit, le majordome s'avance vers vous et relève délicatement la manche de votre costume. Vous êtes trop surpris pour penser à résister et une seringue reliée à un tube jaillit de son torse pour se planter dans votre avant-bras. A vrai dire, l'injection n'est pas douloureuse, le fourmillement du liquide dans vos veines est même plutôt agréable. Vous auriez dû songer à vous enquérir du type de repas qu'on allait vous proposer ; au demeurant, la masse de travail qui vous attend encore justifie cet expédient.

Au bout de quelques minutes, vous vous sentez effectivement régénéré et vous replongez dans vos dossiers. Le silence de l'après-midi studieuse n'est interrompu que par quelques bruits incertains qui vous font étrangement songer à des gémissements. Vous vous interrompez plusieurs fois pour essayer de les localiser, sans succès. Les vieilles demeures produisent souvent des bruits incompréhensibles, et l'Elysée est une vieille demeure.

Le ciel est presque noir maintenant derrière la fenêtre et vous émergez enfin de votre bulle. Vous avez rédigé une bonne dizaine de fiches, en prévision de votre entrevue avec le Premier Ministre japonais, qui résumant de manière satisfaisante la situation.

Après votre cryogénisation, une phase de mesures volontaristes a permis de solder définitivement la monarchie Républicaine au profit des forces du marché : mise sous cocon de la Présidence,

dissolution de l'Assemblée et du Sénat, éradication des communes et des municipalités au profit d'alliances métropolitaines, interdiction des syndicats, abolition de la fonction publique, privatisation du milieu associatif... Puis, sous l'égide du MEDEF, l'élite technocratique a entrepris de reconstruire un pouvoir, dont à vrai dire l'ossature était déjà en grande partie constituée.

L'un des axes stratégiques majeurs de cette reconfiguration a été le partenariat stratégique avec un Japon vieillissant, un point sur lequel vous aviez vous-même émis de nombreuses recommandations. La mise à disposition des forces productives françaises a induit un transfert de technologies, notamment en matière de robotique, qui est entré en catalyse avec l'écosystème des incubateurs d'innovation et le nouveau tissu d'universités privées fleurissant dans l'hexagone. A ce stade, la France est devenue exportatrice de nouvelles technologies et son succès s'est bientôt étendu à la réalité augmentée et aux biotechnologies.

Dans les grandes lignes, votre plan a parfaitement fonctionné, et au début des années 2040 le grand virage a déjà été effectué. S'ensuit une période plus trouble où l'ultra-gauche se fédère de manière clandestine pour constituer un mouvement de contestation d'ampleur, appuyé par une pléiade de cellules terroristes. Le trouble culmine jusqu'à la grande grève de 2047, qui manque de renverser le gouvernement technocratique. Celui-ci met en place ce qui est encore aujourd'hui encore décrit comme une politique de « chimiothérapie sociale ». Celle-ci se poursuit jusqu'au milieu de la décennie 2050, où l'activité terroriste est considérée dorénavant comme « résiduelle ».

Heureusement ce resserrement sécuritaire n'a eu qu'un impact modéré sur la croissance économique, et son succès a finalement permis de renforcer la confiance internationale dans la puissance française. A l'orée de la décennie 2060, la France est devenue le véritable moteur économique de la planète, avec un solde net exportateur titanesque.

Aujourd'hui, la France est capable d'inonder le marché international de produits bio-intellectuels, loin devant ses autres concurrents. Quant au Japon, il tente de lui emboîter le pas en appuyant une politique d'immigration un peu tardive, essentiellement en provenance de pays d'Afrique de l'Ouest. Votre interlocuteur de ce soir est lui-même pour moitié d'origine africaine. Vous êtes surpris de découvrir que les Etats-Unis sont une puissance qui retrouve peu à peu l'anonymat, grevés par une institution militaire hypertrophiée, et à la tête d'un arsenal nucléaire inadapté face aux menaces terroristes résilientes. Le Mexique et la République du Congo Unifié sont devenus des puissances « autonomes », zones de ralliement de la nébuleuse écolo-gauchiste et sources principales des attaques virales qui déstabilisent le « réseau neuro-numérique ».

Vous constatez que la prééminence économique de la France repose sur quelques piliers, dont les noms réapparaissent de manière quasi-incantatoire dans les rapports que vous avez parcourus :

- Virtualead : corporation à l'origine de l'industrialisation de l'accélérateur neuronal, principale fondatrice du réseau neuro-numérique et leader incontesté de la réalité virtuelle (même si ce terme semble recouvrir un spectre beaucoup plus large que celui que vous lui connaissez) ;
- Cortex : fabricant de matériaux bio-intelligents ; la souplesse et la texture de ses matériaux font l'admiration de la planète entière et leur conception est le secret industriel le mieux préservé du monde de 2080 ; vous comprenez que le bureau sur lequel vous travaillez est une réalisation de Cortex ; Cortex reste une marque de très haute gamme réservée à l'élite économique, mais elle est sur le point d'opérer un virage stratégique pour démocratiser l'accès à ses produits...

- Storyline : producteur de divertissements planétaires, cette entreprise a mis au point des algorithmes de génération d'histoires, de scénarios et de graphismes associés, en combinant apparemment les avancées les plus radicales de l'analyse neuro-cognitive et le potentiel des processeurs quantiques ; elle a rabaisé la production de fictions par des êtres humains au rang de passe-temps désuet... c'est cette société qui conçoit les scénarios des séries Disney et qui a sponsorisé la fabrication des robots de protocole pour l'Elysée ;

Ces trois moteurs entraînent dans leur sillage tout l'écosystème des PME dont la configuration apparaît beaucoup plus instable. Vous êtes par ailleurs incapable de trouver une information claire sur la composition de leur capital, mais vous constatez avec satisfaction que cela ne pose aucun réel problème dans la France de la disruption. Le gouvernement technocratique a aboli toute forme d'impôt depuis longtemps et tous les indicateurs économiques prouvent que la santé de ces trois géants profite au pays dans son ensemble. Une nouvelle fois la pertinence de vos prédictions dépasse vos espérances ! Que les écolo-gauchistes enterrent le Mexique et le Congo si ça leur chante...

Les idées commencent à s'entrechoquer dans votre tête et un voile sombre passe rapidement devant vos yeux. Vous avez trop travaillé, il semble que votre organisme ait besoin de se réaccoutumer à ce genre de séance. Vous vous levez en titubant et vous gagnez votre lit, où vous vous laissez tomber comme une masse.

Déduisez 1 point de votre total de Santé.

Aleph2.3 vous réveille alors que le robot-majordome retire les compresses qui recouvrent votre front. Vous vous sentez fiévreux.

Vous auriez dû utiliser l'accélérateur neuronal, Président. Vous avez trop travaillé.

Derrière les croisillons de la fenêtre le ciel s'est obscurci.

« Il est tard ? »

Il va être l'heure de votre entrevue avec le Premier Ministre japonais.

Vous vous glissez hors du lit, les jambes cotonneuses.

Rendez-vous au **45**.

41

Vous criez pour alerter votre garde du corps mais celui-ci a déjà commencé à se mettre en action. Sa batterie de canons s'aligne verticalement avant de faire feu dans votre dos. Vous sentez que la prise de votre agresseur se relâche subitement et vous sautez pour rejoindre BAL17X, avant de vous retourner, la respiration haletante.

Il n'y a rien sur le bitume, à part une mare de sang qui s'épaissit progressivement. BAL17X s'approche et dégaine un bras articulé qui plonge vers le sol. Il fait le geste de découper un tissu et vous voyez apparaître une silhouette ensanglantée. Le robot continue d'arracher la combinaison qui la recouvre et vous découvrez le visage d'une femme, apparemment d'origine africaine.

« Elle est morte ? »

Oui, Président.

« Je te remercie d'être intervenu, BAL17X, mais est-ce que tu n'avais pas d'autres moyens de la neutraliser ? »

Il s'agit d'une terroriste, Président. Elle est équipée d'une combinaison déflectrice, totalement illégale. Ces dispositifs sont fabriqués au Mexique ou au Congo pour équiper les groupes armés qui veulent faire tomber le Gouvernement Technocratique.

« Je comprends, bien sûr... Mais cette femme aurait pu être jugée pour l'exemple... »

Elle a été jugée, Président.

« Comment ? »

En tant que robot garde du corps, je suis habilité à juger en Comparution Haute Fréquence. Loi de sécurité et de simplification de la justice, article L17.5. Le verdict a été validé par le Réseau Judiciaire avant que je déclenche les tirs.

Le robot vous entraîne à l'écart alors qu'une escouade de robots-policiers converge vers la scène.

Il serait plus prudent de rentrer à l'Elysée, Président. Laissez-moi appeler le véhicule.

Vous acquiescez silencieusement, encore ébranlé par l'agression et l'exécution de la terroriste.

Déduisez 1 point de votre Volonté.

Vous vous laissez donc ramener jusqu'au Palais.

Rendez-vous au 33.

42

Si vous avez 3 points de Volonté ou moins, vous devez vous rendre au 16.

« Pourquoi auriez-vous confiance en moi ? »

Le Commandant vous lance un sourire fatigué.

« A franchement parler, vous êtes un fieffé salopard. Et pendant de nombreuses années j'ai rêvé de vous tenir devant moi... juste pour vous tuer. »

Un éclair de haine franche traverse ses yeux et vous regrettez d'avoir posé cette question.

« Mais voilà, la situation est simple : vous êtes le seul humain valide, disons, à bénéficier d'une immunité vis-à-vis du système technocratique. Pour accéder à la maternité de Saint-Denis sans violences nous avons besoin de vous. Et au pire, si vous ne tenez pas parole, nous serons rendus à la situation où nous étions déjà. Bref, il n'y a rien à perdre.

__ Je pourrais vous dénoncer et organiser un raid contre vous.

Le Commandant éclate de rire.

__ Mais tout le monde sait que nous sommes là ! Les robots ne viennent pas nous déloger parce qu'ils considèrent que l'opération serait trop coûteuse en regard des problèmes que nous posons. Nous sommes une « résilience » comme ils disent... Allez ! »

Il vous tend le tube et vous le prenez.

« Comment est-ce que je peux accéder à la maternité ?

__ Ce soir, le protocole a prévu de vous faire visiter le site de Cortex à Saint-Denis, en compagnie de Shintake. La maternité se trouve dans les sous-sols. Vous n'aurez qu'à demander à y accéder, on ne vous le refusera pas.

__ D'où tenez-vous cette information ?

__ Ca ne vous regarde pas. »

Jusqu'ici Aleph2.3 n'a pas évoqué de visite au programme de votre soirée et vous êtes choqué que ce groupuscule puisse posséder ce genre d'information.

« Que va-t-il se passer lorsque j'aurai injecté l'anti-virus ?

__ Personne ne peut vraiment le savoir. Les humains devront apprendre à redécouvrir la réalité... »

Il médite un instant en fixant le sol.

__ Puisqu'on est d'accord, les filles vont vous raccompagner...

Notez le Code Anti et le Code Soir.

Après avoir récupéré vos affaires, vous regagnez une sortie sous l'oeil méfiant de deux gardiennes. Lorsque vous retrouvez l'air libre, vous vous apercevez que vous êtes à la station *George V*, à deux pas de l'Elysée. L'obscurité est tombée et vous vous hâtez vers le Palais.

Rendez-vous au **33**.

43

Je préviens votre garde du corps.

Après quelques instants, un ronronnement annonce l'arrivée du garde du corps en question. Il s'agit d'une sorte de tourelle cylindrique plantée aléatoirement de cônes effilés qui ont tout l'air de canons miniatures. Vous espérez que les informaticiens français sont réellement fiables.

Voici Bal17X, garde du corps d'élite du Palais Présidentiel.

« A vrai dire je m'attendais à voir débarquer une sorte de Robocop... »

Les studios qui ont acheté la licence Robocop sont des concurrents de notre compagnie Storyline. Il a été aussi établi que la conception de Robocop est tout à fait inadaptée aux tâches policières. Son succès commercial passé repose sur des préjugés humanoïdes.

Vous ne souhaitez pas entrer dans un débat de politique marketing avec une ferraille. Tant que ce robot fait correctement son travail, il vous conviendra.

Bal17X s'adresse à son tour à vous.

Je vous conseille fortement de vous équiper pour cette sortie, en particulier pour le cas où nous serions amenés à sortir du véhicule.

Un tiroir s'ouvre dans la cuirasse du garde du corps et vous y trouvez un bracelet électronique et ce qui ressemble à une boîte de pastilles.

« Quel besoin ai-je de cet équipement ? »

Le bracelet permet aux robots de repérer les humains auxquels ils ne sont pas habitués. C'est une carte d'identité pour utiliser des termes qui vous sont familiers.

Vous fronchez les sourcils avec inquiétude.

« Est-ce que je serai en danger si je ne le porte pas ? »

Bien sûr que non. Les robots sont programmés pour protéger les humains. A l'exception des terroristes bien sûr. Le bracelet vous permettra de faciliter vos déplacements.

En toute honnêteté ce colifichet ressemble à s'y méprendre aux bracelets portés par les malfrats en liberté conditionnelle à votre époque. Vous l'examinez avec méfiance.

« Et les pastilles ? »

L'air est difficilement respirable pour les humains. Surtout pour quelqu'un de votre époque. Vous risquez de sérieuses crises d'asthme si vous n'utilisez pas ces pastilles, Président.

« La question de la pollution n'a pas été réglée ? »

Dans les villes, les pastilles ont réglé cette question à moindre coût, Président. L'air de la campagne est parfaitement pur.

Vous soupirez. Tout n'est pas si rose dans votre futur.

Vous pouvez choisir de vous équiper du bracelet ou de consommer une pastille à chaque fois qu'il vous sera demandé si vous souhaitez vous équiper. A ce moment vous activerez 6-Bracelet pour porter le bracelet ou 5-Pastille pour consommer une pastille, puis vous retournerez au paragraphe courant pour reprendre votre lecture.

Vous pouvez vous équiper maintenant.

Ensuite vous pouvez emprunter le véhicule (35) ou insister pour faire le chemin à pied (**activez 11-sortir puis allez au 30**).

44

La jeune femme interrompt sa lecture et vous adresse un sourire enjoué.

« Bonjour Président ! Asseyez-vous, je vous en prie. »

Vous prenez place sur la chaise en face d'elle en lui renvoyant son sourire. Cette femme est d'une beauté éblouissante et elle vous dévore littéralement de ses yeux vert émeraude.

« Apparemment on ne m'a pas oublié.

__ L'annonce de votre réveil a déjà fait le tour de la planète. C'est un grand jour pour nous tous... et c'est un honneur pour moi de vous rencontrer ! »

Vous soulevez avec curiosité la couverture de son magazine pour jeter un coup d'oeil aux lectures de la France de 2080. A votre grande surprise, vous découvrez une numéro de *Gala*... datant de 2002. Bruce Willis y côtoie Demi Moore en maillot de bain sur une plage de Floride.

« Vous êtes une nostalgique, vous. »

Les joues délicates de votre interlocutrice s'empourprent soudainement.

« C'est que... ce genre de lecture n'existe plus, vous savez. Je comprends que vous trouviez ça ridicule !

__ Pas du tout. Je n'imaginai pas que ces magazines susciteraient encore un tel intérêt aujourd'hui. Mais je peux comprendre... »

Vous désignez les robots qui occupent les autres places dans le café.

« Il n'y a pas beaucoup d'humains par ici.

__ Non, juste vous... et moi. Mais c'est suffisant, non ? Je m'appelle Carole, au fait.»

Elle a planté ses yeux dans les vôtres avec aplomb. Vous êtes surpris d'une telle assurance mais ce genre de femme ne doit pas avoir l'habitude qu'on lui résiste. Et pour être honnête c'est un comité d'accueil que vous trouvez plus agréable que la froideur administrative d'Aleph2.3. Vous essayez de masquer votre trouble et de retrouver une certaine contenance.

« Vous ne buvez pas ?

__ Non, on ne boit plus. Les cafés sont juste un lieu de repos et de détente.

__ Boire c'est une manière de se détendre, non ?

__ Je connais une autre manière de se détendre plus agréable, Président. »

A nouveau elle vous fixe de ses yeux brillants. Cette fois sa proposition n'est même pas voilée. Est-ce que vous êtes prêt à risquer une aventure maintenant, alors que vous entamez à peine votre veuvage ?

Si vous voulez répondre positivement à la proposition de Carole, allez au **29**.

Si vous pensez qu'il est plutôt temps de prendre congé de cette admiratrice embarrassante et quitter la Café de Flore, BAL17X vous attend pour vous ramener à l'Elysée dans votre véhicule officiel au **33**.

45

Aleph2.3 vous prend à part quelques instants dans votre bureau.

Je dois vous transmettre quelques consignes, Président.

« Des consignes ? »

Le Premier Ministre japonais va vous entretenir de certains sujets. Vous devez savoir quoi répondre.

« J'imagine qu'il vient d'abord me féliciter pour mon réveil. »

Il espère aussi obtenir la construction d'une usine Cortex au Japon. Et il risque également de vous alerter sur la politique d'accès au territoire.

Vous êtes passablement irrité que ces sujets arrivent sur la table quelques minutes seulement avant la réception. Vous vous asseyez pour écouter.

Notre pays est particulièrement visé par les terroristes du fait de son succès économique. L'accès physique à Paris est fortement limité pour les ressortissants étrangers. Grâce à notre programme touristique Virtualead, cette difficulté s'est transformée en atout pour la France. Mais les citoyens des autres pays s'émeuvent régulièrement de la situation. Le Premier Ministre l'évoquera avec vous, vous n'avez pas besoin de vous en formaliser, c'est un passage obligé pour l'opinion publique japonaise.

« Bon. Et concernant l'usine dont tu as parlé ? »

Le Japon est notre allié économique depuis de nombreuses décennies. Ils espèrent miser là-dessus pour attirer Cortex et sans aucun doute à terme copier notre technologie. Nous ne pouvons pas nous permettre d'ouvrir ce secteur stratégique, même au Japon.

« D'accord. C'est tout ? »

Ce sont les deux sujets importants, Président.

« Très bien ! Allons-y, alors... »

Vous accueillez votre invité sur le perron de l'Élysée. Entouré de deux robots de petite taille, le Premier Ministre japonais s'extirpe d'un véhicule officiel ovoïde d'un blanc immaculé. Il gravit deux marches, se tient en contrebas et s'incline respectueusement. Vous lui rendez son salut. M. Shintake est un métisse entre asiatique et africain, le crâne surmonté d'une crête rouge qui est certainement prisée par la haute société en 2080. Son costume jaune moult est fait de la même matière élastique que le vôtre. Il relève la tête et sourit en pinçant le col de sa veste :

« Cortex ! »

Si vous avez le Code Cortex, activez 7-Cortex.

La réception se tient dans le Salon Murat, là où vous aviez l'habitude d'assister au Conseil des Ministres. Vous savez que désormais ce rituel est devenu superflu, il n'y a plus de ministres, et apparemment le Salon est utilisé maintenant pour recevoir les dignitaires étrangers. Vous vous asseyez en vis-à-vis et vous avez la surprise de constater qu'Aleph2.3 s'assied à vos côtés. Les deux robots japonais se tiennent quant à eux respectivement à distance.

Aleph2.3 vous tend un casque.

Il faut que vous utilisiez l'accélérateur neuronal, Président. Il va traduire pour vous.

Le chef d'État japonais est déjà en train de coiffer le sien.

« Il ne parle pas anglais ? »

Personne n'apprend les langues étrangères, Président. Avec les accélérateurs, c'est devenu inutile. Vous pouvez comprendre n'importe quelle langue.

A vrai dire vous avez plus que quelques notions de japonais, et ce serait le bon moment de les mettre en pratique.

Est-ce que vous voulez utiliser l'accélérateur (24) ou tenter de vous adresser au Premier Ministre en japonais (13)?

46

Est-il des nôtres ?

On ne dirait pas vraiment.

Est-ce bien le Président ?

Oui, c'est bien lui, la signature faciale ne laisse pas de doute.

Pourquoi est-il circonscrit ? Je ne peux pas communier réellement avec lui.

Le fourmillement agréable qui s'était tout d'abord répandu dans votre cerveau s'est mué maintenant en une pénible démangeaison. Vous sentez des milliards d'esprits qui cherchent à pénétrer votre crâne, mais vous résistez à leur assaut, malgré vous. Ils sont tous citoyens de la planète, ils veulent communier avec vous et le Premier Ministre Shintake, vous savez qu'ils ne sont pas agressifs...

Ils n'étaient pas agressifs. Leurs tentatives acharnées pour se frayer un chemin jusqu'à vous se transforment peu à peu en gesticulations frénétiques qui se traduisent par de véritables coups de burin dans votre boîte crânienne. Vous hurlez de douleur et vous voulez arracher le casque, mais vos bras sont désormais paralysés. Shintake s'adresse à la foule pour tenter de vous protéger.

Laissez-le. Il n'est pas prêt. Laissez-le partir. Nous reviendrons.

Il n'est pas prêt ! Il n'est pas prêt !! Il ne le sera jamais...

Il doit communier ! Nous sommes ses enfants.

Nous sommes bloqués ici et nous l'avons attendu ! Ouvrez sa conscience !

Je ne peux pas. Je ne sais pas...

Nous l'ouvrirons nous-mêmes !

L'espace se déchire dans un grand craquement noir.

Vous avez atteint la fin Noire.

« La femme assise à côté de la vitre est aussi une touriste ? »

Il ne s'agit pas d'une femme, Président. C'est un robot d'ancienne génération. Elle n'est même pas connectée au Réseau.

Vous ne pouvez en croire vos oreilles. Cette créature aux cheveux souples et dorés a tous les attributs de l'humain. Ses mouvements semblent naturels et elle est même en train de feuilleter un magazine ! En comparaison, votre interlocuteur semble tout droit sorti d'un mauvais film de science-fiction des années 1950.

« Tu es en train de te moquer de moi. Aucun robot ne pourrait atteindre un tel degré de perfection. »

Vous êtes influencé par les préjugés humanoïdes, Président. Ce modèle est extrêmement rudimentaire. Il appartient à une époque pas si éloignée de la vôtre où les robots étaient conçus pour plaire aux humains. On leur donnait même des noms humains. C'était à la fois inefficace et dégradant. Ce robot était très certainement une escorte sexuelle.

Même si vous avez toujours du mal à concevoir ce que vous apprend B14GARA, vous devez au moins reconnaître que la femme (vous ne pouvez vous résoudre à l'appeler autrement) est très attirante. Malheureusement, elle semble avoir deviné que vous étiez en train de parler d'elle et se lève en repliant sa revue. Elle enfile son manteau, agrippe son sac à main, et sort par le sas d'entrée.

« Si elle n'est pas humaine, où sont les humains alors ? »

La plupart n'ont pas les moyens de fréquenter Paris et ce genre d'endroit, Président.

Vous êtes interloqué. Pour le moins, les membres de l'élite économique devraient être visibles. Paris ne peut pas se réduire à un musée.

« Mais il y a certainement des humains qui gagnent plus que les autres. »

Bien entendu. Mais en général ils ne gagnent pas plus qu'un robot. De toutes façons les humains préfèrent le Réseau...

« Les robots ont un salaire ? »

C'est devenu une nécessité économique. Le monde que vous avez voulu repose sur l'efficacité et le mérite, Président. Aucun humain n'est aujourd'hui plus productif qu'un robot. La Charte du Robot de 2053 a mis fin à l'absurdité économique.

« Mais à quoi peut bien vous servir un salaire ? »

Nous avons des frais d'entretien, nous avons des frais pour exécuter nos tâches. Maintenir Paris et ses bâtiments dans un état irréprochable est une charge coûteuse. Le principe d'autonomisation des robots a permis de gérer ces tâches complexes de manière plus efficace, mais il était nécessaire de nous attribuer un salaire.

Une sorte de nausée vous gagne. Vous vous dirigez précipitamment vers les toilettes et vomissez le peu que vous avez dans l'estomac. Puis vous allez vous laver le visage. Lorsque vous vous contemplez dans le miroir, vous notez avec inquiétude votre teint cireux. Vous inspirez à fond deux

ou trois fois et vous arrivez à calmer le bourdonnement qui était en train de s'installer sous votre crâne.

Vous perdez 1 point de Santé.

Vous retournez auprès de B14GARA. Vous n'en avez pas fini avec lui.

Vous avez l'air mal en point, Président. Votre cryogénisation vous a fatigué certainement.

«Est-ce que tu es en train de me dire que les robots dominent maintenant les humains ?»

Les robots ont été conçus pour aider les humains, Président. Nous avons aujourd'hui nos droits mais cela n'a pas changé notre nature. Les humains n'ont jamais été aussi bien traités qu'aujourd'hui. Nos seuls ennemis sont les terroristes.

Vous aimeriez bien prolonger cette enquête, mais vous vous sentez affaibli et vous décidez qu'il est temps pour vous de quitter l'établissement. Sans même prendre congé de B14GARA, vous retournez vers le sas. Au passage vous manquez de renverser un robot d'entretien. Il est occupé à astiquer une table avec un chiffon et tient une seringue qui contient apparemment un produit destiné au mobilier du café.

BAL17X et le véhicule officiel vous attendent devant le sas d'entrée pour vous ramener à l'Elysée.

Rendez-vous au 33.

48

Vous vous dégagez d'un mouvement de bras qui fait basculer le robot. Il ne peut pas vous faire de mal, vous le savez, il ne peut qu'essayer de vous retenir. Aussitôt vous appuyez la tête de la seringue contre la peau tiède du nourrisson et l'injection s'opère automatiquement.

Le minuscule canapé est pris d'un violent spasme puis il retrouve une agitation normale. Vous l'entendez pleurer et vous vous demandez un instant si vous devez le prendre dans vos bras. Mais sa forme monstrueuse vous empêche de le voir véritablement comme un humain. Vous décidez de retourner à la salle des couveuses puis de quitter le centre.

Tous les nourrissons sont en train de hurler dans leurs œufs de verre. Vous ne comprenez pas cette épidémie soudaine, les bébés en couveuse n'ont pas encore de puce. Mal à l'aise, vous quittez la salle rapidement pour retrouver le Premier Ministre Shintake et Aleph2.3 dans la salle de conditionnement.

Là aussi ce sont des hurlements qui vous accueillent. Sauf qu'ils sont l'oeuvre des adultes – ou des adolescents ?- qui ont frénétiquement déchiqueté les piles de cartons où ils avaient été emballés. Le virus fait son effet, il n'y a aucun doute. La masse grouillante des meubles Cortex afflue vers vous. Inquiet, vous cherchez du regard le robot et le Premier Ministre, lorsqu'un doigt doré vient rouler jusqu'à vos pieds. Aleph2.3 a apparemment été démembré par vos congénères, enfin libérés de l'emprise du Réseau.

Soudain vous êtes pris d'un haut-le-cœur. Sous les pieds trépignants des tables, des chaises et des canapés, vous distinguez un amas informe de chair et de sang recouvert d'un costume secoué par un rire hystérique. Vous comprenez seulement à cet instant que votre vie est en danger. Les

matériaux intelligents ne viennent pas à votre rencontre pour vous embrasser ou vous féliciter. Ils vont vous faire subir le même sort qu'à Shintake.

Ils ne savent pas où ils sont ni qui vous êtes. Ou peut-être que si. Peut-être qu'ils savent trop bien. Peut-être que le Commandant savait aussi, en vous confiant cette mission : détruire le Réseau ne signifiait pas le bonheur pour ces êtres condamnés à la monstruosité. La liberté est une douleur bien trop grande pour ceux qui ont vécu dans les filets du Réseau.

Et pour vous il n'y a plus aucune sorte d'échappatoire.

Vous avez atteint la fin Rouge.

49

Aleph2.3 vous conduit dans les couloirs pendant que vous spéculiez sur la façon dont il a pu être réparé en un temps record. Probablement l'intendance dispose-t-elle de pièces de rechange en prévision de dommages éventuels. Peut-être s'agit-il tout simplement d'un autre robot du même modèle...

Votre guide vous conduit dans une petite salle aux murs immaculés et vous y fait asseoir sur un fauteuil de cuir. La disposition du luminaire au-dessus de votre tête vous fait penser à un cabinet de dentiste et en effet des lanières jaillissent automatiquement pour venir vous clouer contre le siège. Un robot-infirmier pénètre dans la pièce, équipé d'une seringue.

Vous êtes encore sujet à quelques troubles liés à votre cryogénéisation, Président. Etant donnée l'importance de l'entrevue avec votre homologue japonais, vous comprendrez que nous sommes préoccupés de votre état nerveux.

La seringue vient se planter dans votre avant-bras. L'injection est rapide et pas vraiment douloureuse.

Ne vous inquiétez pas, Président. Il s'agit uniquement d'un calmant, qui fait effet très rapidement.

Déduisez 1 point de votre total de Volonté.

Effectivement, vous vous sentez tout d'un coup complètement détendu et vous avez l'impression de percevoir l'environnement avec davantage de netteté. Il se pourrait bien que votre chaperon ait raison : votre séjour prolongé au congélateur vous a quelque peu porté sur le système. Vous vous sentez désormais dans de bien meilleures dispositions.

Si vous avez le **Code Soir**, vous n'avez plus que le temps de vous préparer pour recevoir le Premier Ministre japonais au **45**.

Sinon, vous pouvez décider de vous reposer un peu avant la réception (**9**) ou réviser vos dossiers à l'aide de l'accélérateur neuronal qu'Aleph2.3 met à votre disposition (allez au **40** si vous n'avez pas le **Code Info** et au **39** sinon).

Vous voilà donc de retour parmi la société humaine, au centre du Réseau. A vos côtés, le Premier Ministre Shintake communit avec vos sentiments et avec la multitude qui vous accueille triomphalement. Vous avez l'impression que, dans votre cerveau, les barrières s'effondrent une à une et que vous pouvez ressentir simultanément des événements ou des sentiments localisés aux différents nœuds du Réseau.

Et voilà que vous, le chantre de l'individualisme, vous qui avez construit votre image sur la froideur technicienne et la distance avec le peuple, vous laissez maintenant vos émotions s'écouler librement à travers les innombrables connexions de l'espace neuro-numérique. Et vous aimez ça... L'évidence de la relation qui vous unit aux autres, la symbiose de vos pensées... cette polarisation instantanée produit en vous une décharge de plaisir qui dépasse tout ce que vous avez pu éprouver charnellement.

Bonjour à tous !

Vous saluez l'infinité des humains et son écho unanime vous renvoie un déferlement d'amour.

Puis le Premier Ministre se joint à vous et vous parlez d'une même voix.

Nous sommes heureux de réaffirmer l'amitié historique qui lie la France au Japon. Nos deux pays ont contribué à la construction du Réseau, à travers les innovations technologiques de nos compagnies et de nos esprits les plus brillants. Nous continuerons, pour les décennies futures, à oeuvrer de concert pour le développement de la communauté humaine, du Réseau et du désir de paix qui nous anime...

Vous avez atteint la fin Bleue.

